

Grande Vente de Chapeaux pour Dames, à la Maison Bissonnette.

# L'ÉCHO DES BOIS-FRANCS

**ASSURANCES FEU ET ACCIDENTS**  
Assurez vous contre les Incendies  
Assurez vous contre les Accidents  
Protégez vous et votre Famille  
AUGUSTE BOURBEAU, Agent

17ème An. — AUGUSTE BOURBEAU, Editeur-Propriétaire, VICTORIAVILLE, JEUDI, 30 DECEMBRE 1909

L. OMER JOLIVET, IMPRIMEUR. — No. 24

## LA DEFENSE NAVALE

«La construction de quelques vaisseaux de guerre, de dimensions modérées, type torpilleur?»

Telle sera, à peu près, la résolution que le gouvernement fédéral doit présenter aux représentants du peuple après la vacance de janvier.

Tous les gens, qui ne sont pas aveuglés par l'esprit de parti, se demandent de quelle utilité sera cette soi-disante flotte de guerre.

Sera-t-elle utile à l'Angleterre? Nous ne le croyons pas. Que feront ces quatre ou cinq petits vaisseaux à côté des cuirassés et des croiseurs anglais, allemands, américains ou français.

Pour la défense du Canada, nous ne voyons pas non plus quels services pourraient rendre ces vaisseaux. Le seul pays avec lequel le Canada peut avoir des difficultés, ce sont les Etats-Unis. Nous n'avons rien à craindre de nos voisins du côté de la mer; le danger viendrait par terre.

La construction d'une telle flotte coûtera au moins cent millions.

Quel bien ne pourrait-on pas faire avec ce montant? Le Canada est riche en ressources naturelles, mais elles ont besoin d'être développées.

Il y a à peine deux mois, le gouvernement refusait de garantir trois pour cent des débentures d'une compagnie anglaise qui voulait construire deux cales-sèches, à Lévis et à St-Jean, N. B.

Depuis plusieurs années on parle de creuser le canal de la Baie Georgienne. Pourquoi ne le fait-on pas avant que les Etats-Unis nous aient enlevé le transport des produits de l'Ouest.

Le Gouvernement avant de décider une question aussi importante, devrait prendre l'opinion du peuple. Il fait certainement un faux pas.

Nous savons que plusieurs députés libéraux canadiens-français sont contre ce projet, mais auront-ils le courage de voter contre leur parti sur cette question? Nous espérons que oui malgré qu'ils nous aient déjà donné des preuves de leur fanatisme et de leur esprit de parti.

GEORGES F.

### Nouvelles de Victoriaville

—M. Paul Emile Thibeault est allé à Montréal la semaine dernière dans l'intérêt de la candidature de Mlle Jeanne Thibeault au concours de «La Patrie». On nous dit que Mlle Thibeault pense arriver bonne première.

—M. Frank Léonard, de la banque Molson, est allé passer le Jour de Noël dans sa famille, à Richmond.

—M. et Mme André Bray, de Montréal, M. et Mme Adélarde Laframboise, de Dorval, M. et Mme Phidalem Proulx, de Vaudreuil, M. et Mme Joseph Ménard, des Cascades étaient en visite le jour de Noël chez leur beau-frère M. J. D. Serré.

—Les Rvds Lucien Tourigny, Philippe Roberge et Alfred Beaudet, du Séminaire de Nicolet, sont en vacances dans leur famille.

—M. Elz. Poitras, du Lac Noir, est venu passer le Jour de Noël chez son père M. A. Poitras.

—M. Mme et Mlle Corinne Roy, de Ste Angèle, sont venus passer quelques jours à Victoriaville, en visite chez M. Gédéon Fréchette et M. Art. Tourigny, leur cousin.

Les remèdes efficaces seuls sont imités par la contrefaçon. Il est évident que l'Emplâtre au Menthol D. & L. soulage efficacement les Douleurs Rhumatismales, Douleurs du dos, Pleurisie, etc. Les emplâtres «D. & L.» ont été imités sur une grande échelle. Evitez vous du désappointement. Demandez le véritable. Fabriqué exclusivement par Davis & Lawence Co.

—M. Gédéon Frédette, commerçant de bois, de St Jean d'Iberville et M. Arthur Painchaud, de Trout Brook ainsi que M. Joseph Dion, de Notre-Dame de Ham, étaient de passage ces jours derniers chez M. J. N. Mercier.

—M. Arthur Roux, de la Maison Bissonnette, est allé passer la fête de Noël dans sa famille à Tingwick.

—M. W. Staveley, de la Banque Molson, est allé passer le Jour de Noël dans sa famille.

—M. A. Normandin notre Populaire Restaurateur, annonce au Public qu'il a un Stock considérable de Cigares en boîtes, de 10, 25 et 50, qu'il vendra à des Prix très réduits, pour trois jours seulement, à partir d'aujourd'hui. Il donnera en outre 4 Cigares de 10c. pour 25cts.

N'oubliez pas aussi que c'est chez M. Normandin que vous trouverez un Choix considérable de Bonbonnières de Haute Valeur.

Amateurs de Cigares et de Bonbonnières c'est le temps de faire votre Choix.

—M. Olivier Thibeault, de Montréal, est en vacances chez son père M. Cyrias Thibeault.

—Mlle Olive Boyle qui a passé quelques jours à Victoriaville, est retournée à Ottawa cette semaine.

—M. et Mme J. D. Faucher et leurs enfants, de Montréal, ont passé quelques jours à Victoriaville.

—M. Roméo Bourbeau, E. E. G. C., de Montréal et M. Valmore de Billy, E. E. D. de Québec, passent leurs vacances à Victoriaville.

—Le Rvd M. Raoul Dubé est de passage au presbytère.

Brûlures, piqûres, contusions, furoncles. Soulagement rapide et guérison assurée par le Davis' Menthol Salve. 25 sous chez les pharmaciens.

—M. Achille Marchand est allé à Inverness la semaine dernière assister aux funérailles de M. Stewart.

—M. et Mme Octave Hébert sont de retour d'une promenade à Tingwick.

—M. J. O. Dubuc, photo. annonce au public de Victoriaville, qu'il sera à son atelier de photographies durant toute la journée du Jour de l'An et dimanche le 2 janvier.

Avis donc à ceux qui veulent avoir un portrait de réunion de famille, de lui rendre visite. Satisfaction garantie.

—M. et Mme Germain Hébert, de Trois Rivières, M. et Mme A. Hébert, de Drummondville, sont venus passer le Jour de Noël chez leurs frères MM. Octave et Evariste Hébert de cette ville.

—Il nous fait plaisir de voir que le Gouvernement vient de donner une magnifique prime de \$20.00, pour l'enseignement, à Mlle Laurette Buisson, institutrice. Nos félicitations à Mlle Buisson.

—Mlle Odiana et Alice Croteau sont venues passer leurs vacances du Jour de l'An chez leur père M. S. Croteau.

—M. Léo Laurendeau est allé passer quelques jours à Trois-Rivières, en visite chez sa sœur, Mme Notaire Lemire.

—M. Henri Matte, de St-Jérôme, est venu passer le jour de Noël, chez son amie Mlle Odiana Croteau.

—C'est avec plaisir que nous avons appris que M. J. O. Gosse lin continuera à nous donner des vues animées, c'est dire, que, à partir du 9 janvier prochain le théâtre Bijou sera réouvert au public avec des vues choisies. Nous espérons que le public se fera un devoir d'assister en grand nombre à ces belles représentations.

—M. J. O. Gosselin est parti pour Waterville, Mass., en visite dans sa famille, il sera de retour le jour des Rois.

—M. et Mme Z. Picotte et G. Foucault, de St Léonard; M. et Mme A. St Laurent, de Ste Monique; M. Elzéard Poitras, comptable à Black Lake; Mme et Mlle F. E. Poitras, de Stanfold, sont venus passer le joyeux Noël dans la famille Arthur Poitras.

Pharmacie de Victoriaville  
En face des Banques Molson et Québec.

DR J. P. H. MASSICOTTE, ex-interne à l'Hôtel Dieu de Burlington et du Women's Hospital de Montréal. Bureau du jour, à la Pharmacie. Bureau de nuit, 72 Rue Notre-Dame. Téléphone Godbout.

VICTORIAVILLE.  
No 74, Notre-Dame  
Ancienne Place Librairie St-Jean  
VICTORIAVILLE.  
MAGASIN DE

Thé Café  
Vaisselle Ordinaire et de Fantaisie

Verreries.  
Granite  
Jardinières,  
Jarres à Beurre

Pots à Bouquets et à fleurs  
Lampes de toutes sortes

et une foule de petits Objets utiles aux cuisinières, et à des Prix variant de 5, 10 et 15 cts. chacun.

Aussi n'oubliez pas la BELLE TAPISSERIE que nous venons de recevoir: 150 NOUVEAUX PATRONS à des Prix extrêmement Bas. Entrez vous en convaincre. Un Seul Prix et Argent comptant.

J. A. FAUCHER, gérant.

Téléphones BELL et GODBOUT.

J. B. Drouin,

MEDECIN CHIRURGIEN.  
PHARMACIEN

Extraction de Dents sans douleur et sous chloroforme, Maladie des Yeux, Nez, Gorge. Rhumatisme, Maladie des Enfants, etc.

Remèdes de toutes sortes à des prix très modérés. Savons, Parfums, Articles de Toilettes. Bandes Herniaires, etc.

J. B. Drouin, M.D.,

Résidence de nuit, ainsi qu'à bureau du dimanche, au No. 76, rue Notre-Dame.

## OUVRAGES EN PEINTURE

Pour toutes sortes d'ouvrages en peintures, tapisseries, bon ouvrage et donnant satisfaction. Commandes prises d'avance ou autrement. S'adresser à M. Alfred Bergeron ou à la manufacture de portes et chassis de M. Arthur Lambett, rue St Jean-Baptiste.

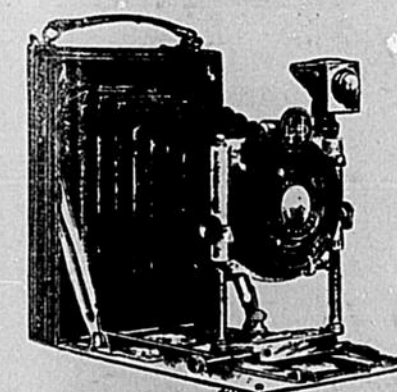
Tél. Godbout 4. Tél. Bell 39.  
Manoir Victoria

123, NOTRE-DAME.

J. A. O. TALBOT, Propriétaire.

Chambres et Table de Première Classe. Les Boissons sous la surveillance de M. Oct. Hébert, sont de Premier Choix. Command par maille ou téléphone expédiées avec soin.

J.A.O.TALBOT. Prop.



Photographies de toutes sortes et de Choix, Spécialité: portraits Sépia. Kodaks, toutes sortes d'instruments pour photographies. Films. Toujours satisfactions.

J. O. DUBUC, photographe.  
VICTORIAVILLE.

## La Banque Molson

Incorporée en 1855

CAPITAL \$3,500,000  
FONDS DE RESERVE \$3,500,000

68 Succursales dans le Canada; des agents et des correspondants dans toutes les principales villes du monde.

En mesure de faire toutes transactions de banque.

DEPARTEMENT D'ÉPARGNES dans toutes les Succursales.

Intérêt alloué sur dépôt aux plus hauts taux courants.

A. MARCHAND, Gérant VICTORIAVILLE.



BONNE  
ET  
HEUREUSE ANNEE  
A Tous

Demain Soir, Vendredi, à 11 heures, au No. 80 Rue Notre-Dame, venez en Foule voir se casser les 48 Pipes de Plâtre et connaître les vainqueurs du GRAND CONCOURS de la Maison Bissonnette

BISSONNETTE  
Maison de la Satisfaction

# Baume Rhumal

CONVIENT A TOUS LES AGES.

Le remède souverain pour la prompte guérison de la TOUX, du RHUME, de la BRONCHITE, de l'ENROUEMENT et autres affections de la Gorge et de toutes les Maladies des POUMONS. Pris dès les premiers symptômes, il détruit le germe de la CONSOMPTION. La vente sans cesse croissante du "BAUME RHUMAL" depuis un quart de siècle justifie la confiance du public dans ce remède populaire.

En vente chez tous les marchands

25c la bouteille

**FAIBLESSE ET MAUX DE REINS CHEZ MADAME GUERTIN.**

**FAIBLESSE ET DÉRANGEMENTS CHEZ MADAME J. MÉTIVIER.**

Guéris par les **PILULES ROUGES** de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

"Sans les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, je serais aujourd'hui dans la tombe. Après avoir subi successivement trois accidents suivis de fortes hémorragies, je fus atteinte de la jaunisse. Pendant trois mois je fus très souffrante, entre la vie et la mort, condamnée par des médecins qui me soignaient. Je relevai cependant, mais, malgré les bons toniques de toutes sortes, je ne pouvais reprendre mes forces. Au contraire, il me semblait que chaque jour je faiblissais.

J'endurais de terribles douleurs dans les reins qui ne me laissaient aucun repos ni le jour, ni la nuit. Je perdais l'espoir de revenir à la santé et le sacrifice de ma vie était presque fait.

Un jour, comme je lisais dans les journaux tout le bien que font les Pilules Rouges et toutes les guérisons qu'elles opèrent, je résolus d'essayer ce dernier remède.

Après m'en procurer quelques boîtes et cet essai fut couronné d'un grand succès. Je ne pouvais croire à un tel triomphe, moi qui avais pris tant de choses sans aucun résultat. Et pourtant, c'était bien vrai, je revenais à la vie.

Après tout remède de ces bonnes Pilules Rouges, j'apportèrent, non pas un soulagement, mais une guérison complète.

Depuis, j'ai jamais pris d'autres remèdes et cependant, après six ans, ma santé a toujours été très bonne. J'ai économisé de quarante livres."



Madame J. MÉTIVIER, 681 rue Wolfe, Montréal.

Madame JOS. MÉTIVIER, 681 rue Wolfe, Montréal.

Madame A. GUERTIN, 59 rue Cadieux, Montréal.

"Tous les maux, toutes les souffrances, toutes les douleurs que la femme a si souvent à supporter, les maux de tête, les maux de cœur, les migraines, les névralgies, les vertiges, les suffocations, les palpitations, les étourdissements, les pâles couleurs, les maux de nerfs, les maux de tristesse, de mélancolie, de découragement, de faiblesse; toutes les difficultés qu'elle a bien des fois pour traverser les périodes plus ou moins critiques de son existence n'ont souvent d'autres causes que l'anémie. Le premier soin d'une femme qui n'est pas bien portante, qui souffre ou qui est malade, soit par la maladie, soit par toute autre cause, doit donc être de se procurer les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui guérissent chaque jour tant de femmes, de jeunes filles, de jeunes mères, de femmes âgées atteintes de différentes maladies qu'aucun autre remède ne parvient à guérir.

Femmes âgées, jeunes mères et jeunes filles, prenez donc les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Quelques boîtes suffisent pour refaire votre santé, vous rendre vos forces perdues, et rétablir complètement votre organisme délabré, débilité, anémié ou même épuisé. Seulement, n'acceptez pas le premier médicament venu, car beaucoup de pharmaciens sans scrupules sont payés par des fabricants peu délicats chaque fois qu'ils parviennent à remplacer les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine par un de leurs produits.

Exigez donc les Pilules Rouges qui portent sur leur étiquette le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et qui sont en vente dans toutes les bonnes pharmacies.

N'acceptez pas non plus de ces Pilules dites "les rouges" que des colporteurs et colportières, passant par les maisons, allant de porte en porte, vous offrent. Ces gens sont des imposteurs, et nos produits ne sont jamais vendus de cette manière.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c pour une boîte ou 25 50c pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez, par le retour de la maille, les véritables Pilules Rouges.

CONSULTATIONS GRATUITES.—Adressez-vous par lettres ou personnellement au No 274 rue Saint-Denis, Montréal, si vous désirez avoir des conseils au sujet de votre santé. Les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Rouges et vous indiqueront aussi un autre traitement si votre maladie le requiert.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Madame A. GUERTIN, 59 rue Cadieux, Montréal.

"Tous les maux, toutes les souffrances, toutes les douleurs que la femme a si souvent à supporter, les maux de tête, les maux de cœur, les migraines, les névralgies, les vertiges, les suffocations, les palpitations, les étourdissements, les pâles couleurs, les maux de nerfs, les maux de tristesse, de mélancolie, de découragement, de faiblesse; toutes les difficultés qu'elle a bien des fois pour traverser les périodes plus ou moins critiques de son existence n'ont souvent d'autres causes que l'anémie. Le premier soin d'une femme qui n'est pas bien portante, qui souffre ou qui est malade, soit par la maladie, soit par toute autre cause, doit donc être de se procurer les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui guérissent chaque jour tant de femmes, de jeunes filles, de jeunes mères, de femmes âgées atteintes de différentes maladies qu'aucun autre remède ne parvient à guérir.

Femmes âgées, jeunes mères et jeunes filles, prenez donc les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Quelques boîtes suffisent pour refaire votre santé, vous rendre vos forces perdues, et rétablir complètement votre organisme délabré, débilité, anémié ou même épuisé. Seulement, n'acceptez pas le premier médicament venu, car beaucoup de pharmaciens sans scrupules sont payés par des fabricants peu délicats chaque fois qu'ils parviennent à remplacer les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine par un de leurs produits.

Exigez donc les Pilules Rouges qui portent sur leur étiquette le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et qui sont en vente dans toutes les bonnes pharmacies.

N'acceptez pas non plus de ces Pilules dites "les rouges" que des colporteurs et colportières, passant par les maisons, allant de porte en porte, vous offrent. Ces gens sont des imposteurs, et nos produits ne sont jamais vendus de cette manière.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c pour une boîte ou 25 50c pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez, par le retour de la maille, les véritables Pilules Rouges.

CONSULTATIONS GRATUITES.—Adressez-vous par lettres ou personnellement au No 274 rue Saint-Denis, Montréal, si vous désirez avoir des conseils au sujet de votre santé. Les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Rouges et vous indiqueront aussi un autre traitement si votre maladie le requiert.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Madame A. GUERTIN, 59 rue Cadieux, Montréal.

Madame A. GUERTIN, 59 rue Cadieux, Montréal.

Madame A. GUERTIN, 59 rue Cadieux, Montréal.

Madame A. GUERTIN, 59 rue Cadieux, Montréal.

Madame A. GUERTIN, 59 rue Cadieux, Montréal.

Madame A. GUERTIN, 59 rue Cadieux, Montréal.

Madame A. GUERTIN, 59 rue Cadieux, Montréal.

Madame A. GUERTIN, 59 rue Cadieux, Montréal.

Madame A. GUERTIN, 59 rue Cadieux, Montréal.

Madame A. GUERTIN, 59 rue Cadieux, Montréal.

Madame A. GUERTIN, 59 rue Cadieux, Montréal.

Madame A. GUERTIN, 59 rue Cadieux, Montréal.

Madame A. GUERTIN, 59 rue Cadieux, Montréal.

Madame A. GUERTIN, 59 rue Cadieux, Montréal.

Madame A. GUERTIN, 59 rue Cadieux, Montréal.

Madame A. GUERTIN, 59 rue Cadieux, Montréal.

Madame A. GUERTIN, 59 rue Cadieux, Montréal.

Madame A. GUERTIN, 59 rue Cadieux, Montréal.

Madame A. GUERTIN, 59 rue Cadieux, Montréal.

Madame A. GUERTIN, 59 rue Cadieux, Montréal.

Madame A. GUERTIN, 59 rue Cadieux, Montréal.

Madame A. GUERTIN, 59 rue Cadieux, Montréal.

Madame A. GUERTIN, 59 rue Cadieux, Montréal.

Madame A. GUERTIN, 59 rue Cadieux, Montréal.

Madame A. GUERTIN, 59 rue Cadieux, Montréal.

Madame A. GUERTIN, 59 rue Cadieux, Montréal.

Madame A. GUERTIN, 59 rue Cadieux, Montréal.

## Notes d'Arthabaska

—Mme et Mlle Desmarais, de Montréal, qui étaient en visite le Jour de Noël chez M. J. H. Badgley, gérant de la Banque Molson, sont retournées lundi.

—Mlle Annette Girouard, MM. Honoré et Wilfrid Girouard, étudiants à Montréal, sont dans leur famille pour la vacance du Jour de l'An.

—M. Dufresne, N. P., de Nicolet, était en visite le Jour de Noël, chez M. J. A. Poisson, régistrateur.

—M. et Mme Rodolphe Perrault, d'Ottawa, sont en visite chez Mme L. O. Pepin, pour une dizaine de jours.

—Le Rév. M. Gladu, curé de St-Albert, était de passage lundi, chez le Rvd M. Proulx, chap. des Frères du Sacré-Cœur.

—Mlle Marguerite Pepin, du Couvent des Ursulines de Québec, est dans sa famille pour la vacance du Jour de l'An.

—Mlle Blanche Lambert est allée à Montréal, cette semaine, passer quelques jours chez sa sœur Mme T. Proulx.

—Mme L. O. Pepin est partie mardi pour Montréal, où elle passera quelques jours.

—Le Protonotaire et Mme P. H. Côté sont de retour d'un court voyage à Montréal.

—Mlle Marie-Louise Provencher, de Windsor Mills, est en promenade chez sa mère, pour quelques jours.

—M. Albert et Mlle Marie-Anne Houle sont allés passer quelques jours à St. Germain, en visite chez des parents.

—M. Lessard, notaire, de Tingwick, était de passage ici, mercredi.

—Mlle Floriane Picher est allée en visite à St. Grégoire et Nicolet, ces jours derniers.

—Mme J. B. Perrault est à Montréal, en visite chez son père M. J. A. Richard.

—M. et Mme J. F. Walsh sont allés passer le Jour de Noël à Tingwick, chez M. Walsh.

—Mme L. Jutras, de Lyster, était de passage ces jours derniers chez des parents.

—Mlle Adélie Guilmette est allée à Victoriaville, lundi.

—Mme F. E. Poitras et sa jeune fille Alphonsine, sont allées à Victoriaville ces jours derniers, chez des parents.

—Mlle Marcelle Gauvreau, du couvent d'Ottawa et sa cousine Mlle Dastous, sont venues passer le temps des fêtes chez Mme Gauvreau.

Mlles Alphonsine Poitras et Y. Talbot, du couvent d'Hochelega; Mlle Médora, Yvonne et Anna-Marie Sylvestre, du couvent de Richmond, passent leurs vacances dans leurs familles.

—M. Rosaire Trottier, étudiant au Collège de Victoriaville, est venu passer ses vacances du Jour de l'An chez des parents.

—Le 25 déc. chez M. B. Feenay, notaire, un fils, Joseph Noël. Parrain et marraine M. et Mlle Feenay, de Québec, oncle et tante, de l'enfant.

—Le 27 déc. ont eu lieu dans notre église les funérailles de feu Pierre Fillion, cultivateur, et ancien colon de Stanfold, décédé le 24 déc. à l'âge de 79 ans. Il laisse une épouse et quatorze enfants vivants huit garçons et six filles. Le corps funèbre fut porté par ses fils. Le service funèbre fut chanté par le révérend M. le curé Baril assisté de M. J. E. Bibaud, vicaire, et de M. Dupont vicaire à Plessisville. L'orgue et le chœur se chant solennelle pour la circonstance, un morceau par Mme Silvio Fillion de Victoriaville a été bien touchant.

Nous offrons à la famille en deuil nos plus sincères condoléances.

—Lundi soir, il eut chez M. Hercule Bergeron, une réunion d'amis, pour fêter le triomphe de Mlle Florida Bergeron, l'heureuse candidate du concours de popularité, que nous avons eu dans cette paroisse, et qui s'est terminée le 19 courant, par le magnifique résultat que l'on sait. Rien ne manquait

pour rendre cette fête belle et agréable sous tous les rapports. Le parti de whist qui fut des plus animés, ne se termina que sur les 11 heures. Les prix d'honneur à ce parti de whist, une épargne, dont de Mme Henri Hébert, fut gagné par Alvary Foucault, et le prix de consolation par M. Rodolphe Boucher.

A cette superbe soirée, nous avons aussi eu la bonne fortune, d'entendre du beau chant et de la belle musique, comme aussi une déclamation des mieux réussies par notre populaire marchand, M. Z. Picotte de ce village. Enfin pour couronner cette splendide fête, un succulent goûter fut servi par Mme et Mlles Bergeron, qui firent les choses avec tout le tact et l'amabilité qu'on leur connaît. On se sépara très tard dans la nuit, emportant le meilleur souvenir de cette soirée si particulièrement belle et intéressante.

Voici la liste des heureux invités :

Rvd. M. B. Prince curé. Rvd. R. Brassard, vicaire, MM. et Mmes Z. Picotte, F. E. N. Boucher, Alvary Foucault, Henry Hébert, Alfred Foucault, Alfred Ouellette, Ambroise Ouellet Edouard Chassé, Walter Marier, Aquila Bergeron, Arthur Poirier, Amédée Bergeron, Mlle Ida Thibodeau, MM. Rodolphe Boucher, Albert Foucault, Adolphe Richard Gédéon Foucault, Noël Paquette Hector Chassé, Albert Chassé, Philippe Hébert, Maurice Vincent et Emile Ducharme.

STE CLOTHILDE

—MM. Edmond et Arthur Rousseau, Anatole Therrien, Edg. Laforest du Séminaire de Nicolet, O. Brière du Collège S.-C. de Victoriaville, sont arrivés pour passer leur vacances dans leurs familles.

—Mlle Côté, de Baieville, est en promenade chez son frère J. H. Côté, N. P.

—M. et Mme Walter Dolen, de Chatillons sont venus passer le jour de Noël dans la famille M. Champagne.

—Mlle Marie-Rose Rousseau, élève de l'École Normale de Trois-Rivières, est venue passer la vacance du jour de l'An chez son père M. N. Rousseau.

—M. Rodrigue Désilet, de Montréal, Mlle Lucienne Désilet de l'École Normale de Nicolet, sont arrivés pour passer le temps des fêtes chez M. Pierre Désilet.

—Miles Dubuc, inst. du village sont parties pour Nicolet, pour passer le temps des fêtes dans leur famille.

LAURIERVILLE

—M. Noël Gingras, instituteur au lac St-Jean, est dans sa famille pour le jour de l'An.

—M. et Mme E. Roberge M. et Mme J. O. Paradis, et le Dr Roger ont passé la fête de Noël à Thetford et St-Ferdinand.

—Les familles Comtois, et Demers étaient aussi à Thetford le jour de Noël.

—M. Lucien Tourigny, étudiant en droit de Québec est arrivé pour la vacance.

—Notre messe de Minuit et de Noël ont été un succès, nos félicitations à M. Marceau organisateur.

Notre Papier

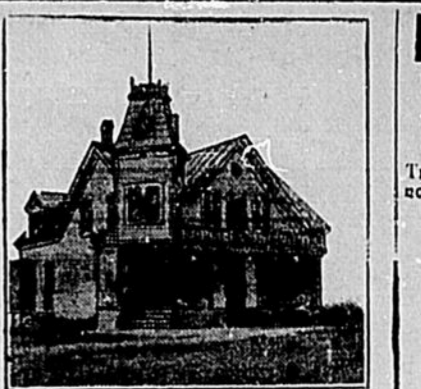
Une dépêche rapportait que les Etats-Unis ont exporté en 1908-1909 une valeur de \$12,000,000 de papier et produits du papier.

Lorsque nous réfléchissons qu'une partie de ce papier provient de notre bois de pulpe, nous nous demandons comment se fait que ce sont les Etats-Unis qui exportent et non pas nous, dit "Le Canada."

Le comble, c'est que les Etats-Unis nous ont expédié l'année dernière pour \$300,000 de papier à imprimer, fait avec notre pulpe de bois.

Sir Lomer Gouin rendra service à notre industrie en exigeant, l'année prochaine, que tout le bois de pulpe coupé sur le domaine public provincial soit travaillé dans notre province.

Que le nom "d'eau-de-vie" ne nous trompe pas. Les meilleurs "eau-de-vie" ont fait mourir bien des gens.



Agent spécial des célèbres cigaretes Derby et caporal bouquet mouquet etc. Les plus recherchées. Toujours en main, un assortiment complet d'articles pour fumeurs de tous genres.

Grand choix de pipes dorées en boîtes, pipes en étain et la célèbre pipe Perterson patiente.

Tabacs de toutes sortes. P. GERMAIN, No. 117 Rue Notre-Dame, Victoriaville.

Dr. Paul Ostigny, DES HOPITAUX DE PARIS, SPECIALISTE.—Maladies des Yeux, des Orelles, du Nez et de la Gorge. 255 RUE SHERBROOKE EST, PARIS DE LA RUE ST-DENIS, MONTREAL.

Si vous avez la toux, Souffrez d'actions pulmonaires, Bronchite, etc. Evitez le danger de consommation; Essayez

"The D.L. Emulsion" (Marque déposée)

Mlle Clark, Suppléante du Grace Hospital de Toronto nous que son emploi a produit les résultats les plus satisfaisants. 60 cents et \$1.00 la bouteille. DAVIS & LAWRENCE CO., Montreal.

Paul Lavigne, MARCHAND DE LIQUEURS et Epicerie, A VICTORIANVILLE.

M. PAUL LAVIGNE le plaisir d'annoncer au public qu'il a obtenu une licence pour un Magasin de Liqueurs en détail et a acheté le stock de M. A. Foucault. Il tient son magasin dans son bloc, rue Notre-Dame. Il aura toujours en main les meilleurs Liqueurs, les Vins, Bière et Porter.

Les pratiques trouveront toujours le meilleur à ce magasin.

M. Alphonse HAMEL, qui a été plusieurs années à l'emploi de M. Léon Maheu, est entré au service de M. Lavigne.

Machines Agricoles.

M. Lavigne continue à tenir les instruments Agricoles, les Voitures d'hiver et d'été, les Buggy, voitures à deux sièges, voiture de travail, etc. Il est l'agent pour la fameuse maison Massey-Harris

T. D. Geoffroy, MEDECIN VETERINAIRE DENTISTE, 42, RUE NOTRE-DAME, VICTORIANVILLE. TELEPHONE, BRILL et GOUBOUR.

Wilfrid Laliberté, AVOCAT, Bureau 96 Rue Notre-Dame, Victoriaville.

A VENDRE

Une maison à 2 logements, rente \$12.00 par mois, rue Perrault. Un emplacement de 50 x 170 = 50 x 170 et 2 autres emplacements de 45 x 170 en face de la nouvelle manufacture de Meubles. Un Magasin à louer dans le meilleur centre de Victoriaville, coin de la rue St. Jean Baptiste et Perrault. S'adresser à

J. C. THIBEAULT, 4 fs. Rue du Chalet

Walden's Balsam

Le remède unique et efficace contre la toux, d'un usage général dans la famille. LAWRENCE CO., Montreal.

LIQUEURS

Toutes sortes de bonnes liqueurs, brandy, scotch, whisky, rye, Old Tom, vins blancs, rouges, clarets, sauternes, bière, porter, les meilleures marques.

On expédie par express aussitôt que la commande est donnée. Toutes les commandes sont fidèlement exécutées. Nos boissons sont garanties et nous donnons toujours satisfaction. Ecrivez ou téléphonez. Tél. Godbout et tél. Bell.

ULRIC MAHEU, Rue Notre-Dame, Victoriaville, Qué.

## GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Horaires des Trains.

Heures de l'arrivée des Trains du Grand Tronc à la station de Victoriaville jusqu'à nouvel ordre.

ALLANT A MONTREAL  
Accommodation... 9.06 hrs a. m.  
Express... 2.46 hrs p. m.  
Express... 2.25 hrs p. m.

ALLANT A QUEBEC  
Express... 5.08 hrs a. m.  
Express... 11.52 hrs a. m.  
Accommodation... 8.46 hrs p. m.

POUR TROIS-RIVIERES  
Départ de Victoriaville à... 6 hrs a. m.  
Arrive à... 2.30 h. p. m.

## LES PILULES M. CALE POUR LES ROGNONS

Guérissent Hommes et Femmes de toute MALADIE des REINS, du FOIE, de l'ESTOMAC, et du MAL de DOS. Effet rapide. 50c la boîte, 6 boîtes, \$2.50. Si votre fournisseur de la rue St-Denis, 275 WINGATE CHEMICAL CO. LTD., MONTREAL.

## Auger & Letourneau

MARCHANDS DE FER GROS et DETAIL

Victoriaville

Notre Stock est Complet

MM les Forgerons, Voituriers Menuisiers, Peintres et le public en général, trouveront à notre établissement tout ce dont ils ont besoin en fait de

FERRONNERIES, BOIS DE VOITURES, OUTILS, CHARBON, PEINTURES, VERNIS, HUILES, VITRES, &c., &c.

## J. P. Albert Laforest

Membre A. Soc. des I. C. Canadiens. Membre Soc. des Surintendants Agricules de la Nouvelle-Angleterre.

CONSTRUCTIONS MUNICIPALES, Egouts, aqueducs, éclairage.

Québec, 33 St-Jean Tél. Bell 545 Lévis 14 Passer Tél. Bell 143

## Arthur Lambert

MANUFACTURIER DE Portes, Chassis, Bois préparé en général.

Toujours en main bois de constructions, Bois de Charpente, Bois pour l'intérieur, Tournage, Clapboard, Bardeaux, Lattes à crépir, SPÉCIALITÉS

Bois de merisier pour plancher, Machine à louer pour polir les planchers en bois francs.

No. 79 rue St-Jean-Baptiste, Victoriaville, Qué.

## J. S. de Billy.

COURTIER BUREAU AU-DESSUS DE LA BANQUE B. N. A. LÉVY.

Commandes d'actions et d'obligations exécutées à toutes les Bourses par ligne privée, au comptant et sur marge. Attention spéciale apportée à l'achat de valeurs de première classe, particulièrement des débetures de corporation municipale. Correspondances sollicitées. Tél. Bell 153. Tél. Bellechasse 127

## Dr. Léon Archambault

395 rue Rachel, coin St-Denis, Montréal Téléphone St-Louis 870.

DENTISTE Les tramways passent à la porte.

## "Gin" Gold Finch

Herman Jansen Schiedam

Une liqueur dont chaque bouteille porte un timbre de garantie des autorités de la ville de Schiedam.

En vente partout.

DISTRIBUTEURS EN GROS

LAFORTE, MARTIN & CIE Limités MONTREAL

En vente chez L. H. Olivier Sherbrooke.

La Farine d'Avoine (roulée) **OGILVIE** La Grande Favorite des Familles Canadiennes.

Elle produit une soupe d'une saveur exquise, très riche en principes nutritifs; elle rend les enfants forts et vigoureux; elle relève et soutient les forces des adultes et des vieillards; c'est l'aliment reconfortant par excellence de l'athlète et du travailleur.

EN VENTE PARTOUT Che Ogilvie Flour Mills Co., Ltd. Montréal et Winnipeg.

—Qui parle, sème; qui écoute moissonne.

—Une personne sans charité est une lanterne sans bougie.

—Faire est plus difficile que dire.

—Ne faisons jamais de promesse que nous ne voulons ou ne pouvons pas tenir.

—Sans économie, la misère entre à brassées et s'en va à pinçage.

—La première vertu d'une mère c'est la fermeté, c'est la justice. Quand elle gâte son enfant c'est la sagesse de l'enfant qu'elle pervertit.—E. Lalvey.



*Page(s) manquante(s)  
ou non-numérisée(s)*

Veillez vous informer auprès du personnel de BANQ  
en utilisant le formulaire de référence à distance, qui se trouve en ligne :

[https://www.banq.qc.ca/formulaires/formulaire\\_reference/index.html](https://www.banq.qc.ca/formulaires/formulaire_reference/index.html)

ou par téléphone **1-800-363-9028**

**Bibliothèque  
et Archives  
nationales**

**Québec** 

# Chas. Desjardins & Co

## Notre Grande Spécialité cette année est le Mouton de Perse

Nous avons même Deux Qualités que vous ne trouvez nulle part ailleurs, excepté à Paris, Londres et New York. Choix splendide des plus belles Peaux et des plus élégantes Confections. C'est le temps de donner votre commande pour un Manteau, etc.

**40%** d'économie à réaliser sur la qualité et le fini de nos marchandises.

N.B.—Nous nous ferons toujours un plaisir d'ouvrir un compte aux personnes SOLVABLES.

130, RUE SAINT-DENIS  
Entre Ste-Catherine et Dorchester,  
MONTREAL



### Echo du jour

—Les Orientaux sont des gens d'esprit. Ils ont des proverbes : "Celui-là peut passer pour sage qui cherche la sagesse, mais s'il croit l'avoir trouvée ce n'est plus qu'un sot".

—Qui donc est responsable de la mauvaise qualité ou du frelatement des boissons qui rapportent tant au gouvernement ? On fait l'inspection des aliments solides !

—La récolte du blé, dans l'Ouest, a été en 1909 plus qu'abondante malgré cela le prix de ce grain est en hausse, et le prix de la farine n'a pas bougé, quoi que le bruit de la hausse du prix de pain soit encore sur le tapis. Expliquez cette position !

—L'hon. Rodolphe Lemieux est de retour de son voyage en Angleterre et en France. Le ministre des postes était à Montréal hier et a eu la visite d'un grand nombre d'amis qui sont allés lui serrer la main. Il est parti ensuite pour Ottawa.

—Lorsque deux noms de peuples sont réunis pour faire un mot composé, exemple : Canado-Américain, Franco-Canadien, Anglo-Belge, etc., etc., on sent que le second nom prend "seul" le pluriel, le premier nom restant invariable parce qu'il n'est qu'un préfixe.

—Demande régulière est faite au parlement à Ottawa, pour obtenir une loi permettant de continuer en corporation, la Fédération des Chambres de Commerce de la province de Québec et d'y réunir toutes les organisations commerciales affiliées ou susceptibles de s'y affilier.

—A entendre d'aucuns, l'Angleterre est sens-dessus-sous à cause de la politique des Lords et des futures élections du parlement. Et pendant ce temps d'effervescence, la banque d'Angleterre baisse le taux de ses escomptes, et à la Bourse les Consolidés haussent de plusieurs seizièmes, ils sont à 82½. Expliquez cela !

—Comme toujours le besoin se fait sentir, les inventions à rayons de l'élément français ne s'arrêtent pas. Ainsi, en la semaine écoulée, on a enregistré des brevets pour : arraches patates, machine à laver, machine à polir les planchers. A qui le tour dans les mêmes articles tous plus meilleurs les uns que les autres.

—A Toronto, Sir Lomer Gouin premier ministre de la province

de Québec, accompagné de son secrétaire, M. L. P. Geoffron, de l'hon. L. A. Taschereau, ministre des travaux publics et du Docteur John T. Finnie, député de la division St Laurent, de Québec, au parlement provincial, a assisté à un banquet donné en son honneur par le lieutenant-gouverneur Gibron, à sa résidence.

—L'Angleterre, surnommée l'île des saints, a fourni St Albert dit le Bétard, qui aurait été un Ange de Northumbertand en Bernicie, de 685 à 705, et de plus aurait été, dit on, moine puis évêque. La fête de ce saint roi tombe le 20 décembre. Il ne faut pas confondre cette fête avec celle marquée au 28 octobre, du célèbre roi saxon d'Angleterre, St. Alfred le Grand, (871 à 899) lequel est ancêtre direct de notre roi Edouard VII, de tous les princes et souverains d'Europe, et de bien d'autres qui ne son plus.

—Une question non indisciplinée nous a été posée pour savoir à propos de quoi Saint Aubert, 13 décembre, serait le patron des boulangers et des pâtisseries. Tout ce que les anciens écrits rapportent c'est que Saint Aubert, (Albert Adalbert, Albéric, etc, c'est tout comme) avait été évêque d'Avranches, en Normandie, et qui élèva ou fit édifier en l'an 708 une chapelle à l'archange flamboyant, Saint Michel, chapelle qui fut l'origine de la fameuse et célèbre abbaye du Mont Saint Michel. Maintenant ce mont, peut à première vue, ressembler à un gros pâté ou à un gros pain, c'est tout ce qu'on peut dire.

—La valeur des beurres et fromages canadiens exportés ne s'élèverait pour la saison 1909 qu'à \$17,861,755 contre \$13,997,340 pour la saison sèche 1908. La valeur d'exportation du beurre canadien est la suivante : saison 1909, \$508,125, saison 1908 \$1,266,720 et saison 1905, \$7,807,492. Avant 1905, beurre et fromages canadiens faisaient, a-t-on affiché bien haut de 25 à 30 millions de piastres ! Pour justifier ces déficits, non dûs cependant aux vaches dont le nombre s'est toujours accru, on invoque les années sèches la consommation plus grande du lait, et spécialement pour le beurre, les crèmes ramassées et la consommation locale de plus en plus énorme.

—La Librairie Bourbeau a reçu le plus bel assortiment de cartes postales qui se soit vu à Victoriaville. Plusieurs belles variétés et bon marché. Allez les voir.

—Un bel harmonium, forme piano, bonne chance pour le temps de fêtes. Allez les voir à La Librairie Bourbeau.

## LA PREMIERE NEIGE

L'Automne !

Dans les bois, le vieux chêne ébranlé  
Attend, majestueux comme un roi qu'on détrône  
Et, caché dans les cieux son front échevelé,  
Défend contre les vents son antique couronne.

Dans les jardins muets, dans les vallons en pleurs,  
La feuille prend son vol, la fleur baise la terre,  
Puis, toutes s'inclinant, les feuilles et les fleurs  
Préparent de l'hiver la couche mortuaire.

Pendant la froide nuit, l'arbre sinistrement  
Craque et geint de douleur sous la hache d'Eole,  
Et la rousse Phébé, reprend en grolottant  
La même route, ayant l'azur pour auréole.

Quelquefois un nuage en sa course égaré,  
Ajoute à sa toilette une boucle nouvelle,  
Puis le vent vient baiser son manteau bigarré  
Et soulève en riant le bord de sa dentelle.

La Nature est moarante et bonhomme Hiver  
Franchit en tremblotant le seuil de sa demeure,  
Mais son pas s'affermir ; toujours frais, toujours vert,  
En dépit de son âge, il vient encore à l'heure.

Sombre est l'appartement... tout est triste et deuil,  
Une antique commode, une lampe qui veille,  
La pendule en son coin, dans le fond un fauteuil ;  
Voilà l'ameublement. Et la chambre sommeille.

En son lit de douleur, sous un épais rideau,  
Un enfant au front pâle en silence repose.  
Une clarté blafarde éclaire ce tableau  
Où le doigt de la Mort lugubrement se pose.

Une femme, à genoux près de l'enfant qui dort,  
Prie et pleure en silence et sa douleur aère  
Se répand en sanglot : sa voix timide encore  
S'élève vers le Ciel... Parlons bas c'est la mère !

Soudain la porte s'ouvre en criant sur ses gonds.  
C'est le prêtre qui vient ! consolation suprême  
De ceux qu'on élève dans les dogmes profonds  
De l'Eglise immortelle et du Dieu que l'on aime !

Les fronts se sont courbés, le ministre de Dieu  
S'avance vers l'enfant : un bouquet sans mélanges  
Fait rayonner son front et l'on sent en ce lieu  
Un avant-gout du Ciel, le doux parfum des anges.

C'est l'éternel Fauchur qui, passant silencieux,  
Cueille sur son chemin les fleurs à peine closes,  
Enlevant d'ici-bas pour agrandir les cieux  
La vierge dont il fait un ange aux ailes roses.

Du soleil qui se lève, un bienfaisant rayon  
Pénètre dans la chambre, et son charmant cortège,  
Avant-coureur d'hiver, blanc et léger flocon,  
Descend tout doucement.

C'est la première neige !

CHARLES R. DAoust.

## Les femmes qui gagnent leur vie

La jeune fille qui travaille n'est pas à plaindre par le fait qu'elle travaille. Le travail est naturel, le travail tient dans l'humanité, avec l'amour, la première place, "il est la destinée et il est la loi, il est le moyen et le but ; il est la valeur et la puissance ; par conséquent, dans la cité, le travailleur est et doit être tout, absolument tout."

C'est fort juste et bellement dit. Pourquoi excepterait-on la travailleuse ? Ne plaignons pas la femme parce qu'elle travaille, mais

parce que le travail l'écarte souvent de sa destination naturelle : le foyer.

Souhaitons que l'amour l'y ramène un jour et l'y garde ! Qu'elle y songe, qu'elle ne dédaigne pas les humbles préoccupations domestiques. Il faut qu'une jeune fille pauvre, qui souhaite le mariage et la maternité, sente en elle la force d'être une femme d'élite dans le domaine de l'effort et de la tendance.

Le bonheur a peu d'éclat : il n'échoit qu'à celles qui savent l'acheter.

D'abord il faudrait restreindre nos besoins au lieu de les augmenter chaque jour, il faudrait apprendre

# LES PILULES MORO

Maintiennent la santé et guérissent la maladie.

Ne souffrez pas inutilement, prenez le bon moyen d'être heureux et prospère.

Au-dessus de la volonté, il y a la fatalité qui peut conduire à néant les plus légitimes desirs et les meilleures aspirations.

Si certaines épreuves sont inévitables, d'autres, comme la maladie, par exemple, peuvent, en bien des cas, être exemptées, ou, au moins, être abrégées et rendues plus supportables.

Un fait positif, c'est qu'un homme n'est malade qu'en tant qu'il se néglige lui-même. Libre à chacun de se conserver en bonne santé en prenant les moyens convenables. Et ces moyens sont si faciles aujourd'hui depuis que tant d'heureuses expériences nous ont révélé l'efficacité des Pilules Moro pour les hommes.

Voilà donc la force souveraine qui seule peut maintenir la parfaite virilité, conserver et même développer l'énergie physique, aussi bien que cette mâle endurance qui assure à l'homme l'exclusive jouissance de la santé.

Nous pouvons assurer que les Pilules Moro vous guériront d'une façon permanente et que vous n'aurez plus à vous plaindre du mal qui certainement constitue pour vous une entrave, non seulement à votre bonheur, mais aussi à vos succès et à votre avancement.

Les Pilules Moro ont déjà fait bien des heureux. Que n'en serait-il de même pour vous qui, bien à tort, vous plaignez de votre malchance, si vous n'avez pas encore pris le bon moyen de vous guérir ?

"Il y a deux ans j'avais été bien malade d'une fièvre causée par du mauvais temps que j'avais enduré. Je guéris cependant, mais resté faible, mon estomac ne pouvait plus supporter ce que je mangeais. Je souffrais aussi beaucoup de la tête. J'avais sans cesse des étourdissements et des engourdissements dans tous les membres. Tous ces maux me portaient à dormir tout le temps, même lorsque j'étais à l'ouvrage. C'était une véritable torture qui me rendait bien malheureux et je travaillais misérablement.

Il y avait trois mois que je souffrais ainsi, lorsqu'un de mes compagnons, qui avait été guéri par les Pilules Moro, me conseilla un jour d'en faire l'essai.

J'en pris quelques boîtes qui me firent un grand



M. R. GAUTHIER, 685 rue Wolfe, Montréal.

bien. Alors, je continuai le traitement avec une grande confiance, car chaque jour je devenais de plus en plus fort et j'étais très heureux de pouvoir être assidu à mon ouvrage.

J'ai employé douze boîtes de Pilules Moro et je suis bien. Je certifie donc avoir été guéri par les Pilules Moro et j'encourage tous ceux qui souffrent à se servir de ce grand remède."

M. R. GAUTHIER,

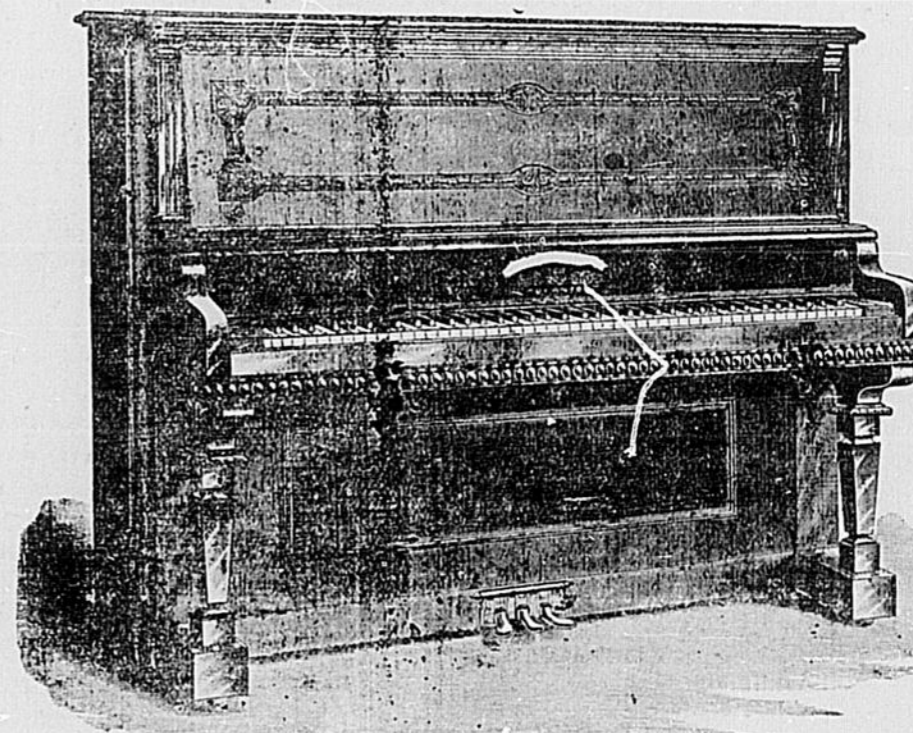
685 rue Wolfe, Montréal.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent tous les jours, excepté le dimanche, à tous les hommes malades qui s'adressent à eux, des consultations gratuites au No 272 rue Saint-Denis, Montréal. Les hommes qui demeurent trop loin et qui désirent des conseils, sont invités à leur donner, par lettre, une description de leur maladie. Ils auront tous les renseignements dont ils auront besoin.

Toutes les lettres doivent être adressées à :  
COMPAGNIE MÉDICALE MORO,  
272 rue Saint-Denis, Montréal.

Fac-Similé d'une boîte de Pilules Moro.



## PIANO

Un Magnifique Piano venant d'être reçu de la Manufacture. Bonne qualité garantie, tonalité supérieure, touche douce, boîte Louis XV, bois de rose, sera vendu à Réduction, parce qu'on en a un autre. La valeur réelle est de \$300.00 sera vendu au 2-3 de ce Prix.

S'adresser à

M. Auguste Bourbeau.

de le secret du facile bonheur à l'école de la simplicité ; en un mot réapprendre à vivre.

La jeunesse de nos jours est gâtée sans être heureuse. Elle est par le luxe et le plaisir des villes. Elle manque de naturel et de gaieté. Ses joies sincères sont rares ; elle a perdu la fraîcheur de ses impressions, son esprit est devenu selon l'expression de Joubert "plus difficile que son goût".

Une jeune fille qui travaille, qui, de ce fait, se sent indépendante et jouit d'une petite aisance personnelle, se persuade trop qu'elle ne se passerait pas facilement de coûteuses fantaisies ; elle laisse souvent passer dédaigneusement, sans lui accorder d'attention, un humble mais sûr bonheur qu'elle regrettera peut-être plus tard.

C'est beau de travailler s'il le faut. Mais gardez-vous de l'égoïsme de celles qui travaillent parce qu'elles redoutent, en se mariant de perdre la liberté de dépenser leur argent à tort et à travers ; celles-là recevront la monnaie de leur pièce. Quand on cherche le bonheur dans l'égoïsme, on ne le trouve pas longtemps.

Un mot sur les jeunes filles qui pourraient vivre sans travail et qui le font afin de satisfaire leur besoin de luxe. Elles sont à blâmer et elles enlèvent leur gain-pain à celles qui n'ont que leur travail pour vivre et qui souvent se trouvent ainsi privées de situations avantageuses.

## Le journaliste est toujours Critiqué

(De L'anion des Cantons de l'Est)

Rarement, le public est indulgent envers le journaliste, malgré la tâche bien épineuse de celui-ci. Critiquer est chose qui demande peu d'efforts à la nature humaine, c'est d'ailleurs si facile.

Si un journaliste traite beaucoup de politesse, il passe pour ennuyeux répéter toujours les mêmes choses et poser à l'homme compétent : s'il ne s'occupe pas ou presque pas de politique, le journal est insipide, sans intérêt, celui qui le dirige n'entend rien aux questions de législation et d'administration.

Si le journal public des articles original, on dit qu'il sont d'un prétentieux qui y gagnerait à transcrire les articles des autres plutôt : s'il donne les opinions d'autres journaux, on conclut qu'il écrit avec des ciseaux. Si le journal public beaucoup de nouvelles et peu d'articles de fond, il est rempli de mensonges n'est pas assez sérieux ; s'il supprime des nouvelles et se mêle de philosopher un peu.

Il cache les vérités au public veut imposer son jugement plutôt que de raconter les faits.

Si le journaliste fait des mots et des nouvelles gaies, il a le

prétention de faire de l'esprit, s'il n'en fait pas il est trop sérieux ne sait pas se rendre intéressant et récréer ses lecteurs.

S'il appuie le gouvernement, il désire un subside ; s'il l'attaque c'est qu'il est payé pour cela. Bref, quoi qu'il fasse, le directeur d'un journal peut s'attendre à mécontenter à peu près tout le monde ; ceux mêmes qui pense comme lui sur tel ou tel sujet trouveront qu'à sa place ils défendraient mieux leur cause et il n'échappera pas au crible de leur critique.

—Si vous désirez acheter une belle bonbonnière pour Noël et le Jour de l'An, de bons chocolats et de toutes de bonbons, de bonnes épicerie de choix pour les fêtes allez chez M. L. A. Tourigny, voisin de la Banque de Québec. That's the place and the best one.

## PROPRIÉTÉ À VENDRE

—La propriété ayant appartenu à M. Leclerc, de St Paul, et située dans le milieu du village de St Paul de Chester. Endroit favorable et d'avenir. Bonne condition. S'adresser à M. Auguste Bourbeau, inaville.

—Batteries électriques, gazoline, gros et détail, lumières électriques de 2, 4, 5, 8, 10, 16, chandeliers. Aussi la lampe Tantalé qui donne plus de lumière et dépense moitié moins de courant. A la Librairie Bourbeau.



Le "Strand"

Pardessus pour le temps doux—élegant et bien taillé. Tissus de couleurs unies et de fantaisie—doublé de serge ou de soie.

\$15, \$18, \$20, \$25, \$30.

Fashion-Craft maison Bissonnette

Advertisement for 'Le Cafe de Madame Huot' featuring a decorative border and text about coffee and pastries.

LE GAULOIS

LE PLUS GRAND JOURNAL QUOTIDIEN FRANCAIS DU MATIN 2 RUE DROUOT PARIS

DIRECTEUR : M. Arthur Meyer.

PUBLIÉ CHAQUE MARDI.

UN SUPPLEMENT contenant des correspondances de France et de l'étranger.

ET CHAQUE SAMEDI.

Un supplément littéraire illustré, "Le Gaulois" du Dimanche Gracieux pour ses abonnés.

ABONNEMENT—UNION POSTALE :

Au Gaulois quotidien : Un an Fr. 72—\$14.50.

Au Gaulois du dimanche seul : Un an Fr. 15—\$300

Advertisement for 'Poudre à Pâte "Condor"' with a decorative border and text describing its benefits for hair.

Bulletin du Jour

—Il est fortement question de tenir un congrès sur l'enseignement industriel et Toronto serait choisi pour y tenir les séances. Ce congrès rassemblerait à ce qui vient de se faire à Milwaukee et on voudrait lui donner un caractère international en s'assurant le concours des délégués des Etats-Unis et de l'Europe.

ETATS-UNIS.

—Trois personnes ont été tuées et sept ont été sérieusement blessées dans une collision à North east, Pa.

—A Cincinnati, un incendie a détruit une vieille maison de bois. Sept personnes ont été tuées et sept autres ont été sérieusement blessées. Le feu a été causé par la chute d'une lampe à la suite d'une dispute survenue entre plusieurs pensionnaires de la maison.

—Ned p. Saxton, d'Addison N. Y., un étudiant de l'Université de Syracuse, a perdu la vie dans un incendie qui s'est déclaré dans une bâtisse de quatre étages et Samuel Michaels a été grièvement blessé. Le feu a été causé par une explosion.

—Le schooner à cinq mâts "Governor Ames," avec une cargaison considérable de dormants s'est échoué et brisé à Wamble Schoals, 25 milles au nord du cap Hatteras. Le capitaine, sa femme et douze hommes de l'équipage ont péri. Un seul des matelots a pu survivre.

—A Greensbro, N. C. quatorze personnes ont été tuées et trente-cinq ont été sérieusement blessées dans un déraillement. Les passagers venaient à peine de se lever lorsque les quatre derniers wagons du train No. 11 du chemin de fer du Sud ont été jetés au bas d'un pont et ont été précipités dans le ravin au fond duquel coule un impétueux torrent.

—A New-Bedford, Mass., M. Alexandre Beauregard, avec d'autres manœuvres, était occupé à enlever des pierres au moyen d'une grue. On descendait et l'ingénieur obéissant au signal de Beauregard qui se tenait au pied de la falaise, se préparait à imprimer un mouvement de descente à la grue lorsque le bras de celle-ci céda tout à coup et alla frapper Beauregard à la tête lui enfonçant le crâne et le tuant instantanément.

FEUILLETON DE "L'ECHO DES BOIS-FRANCS"

LE CHATEAU D'OR

mante Joséphine. Ecoutez, madame, mon histoire porte son enseignement. Quand j'étais la charmante Joséphine, j'avais commencé par croire que les hommes étaient des anges, envoyés par le ciel pour sauver les femmes; je pensais que l'amour était, pour arriver au mariage, un meilleur passeport que d'argent. Que j'étais sotté! j'avais toujours bon nombre d'adorateurs. Ils vantaient ma beauté, mes grâces, mon esprit; ils m'appelaient la charmante Joséphine. J'étais un objet d'envie. Nul ne me proposait jamais de m'épouser. A vingt ans, je rêvais d'amour et j'étais oubliée. A trente, je me métais pour l'argent et j'avais perdu mes illusions. A quarante, je suis entrée à Beaumanoir comme gouvernante et j'y suis restée. On y est bien.

VII.

Je sais parfaitement ce qu'est un Intendant. Le vieux Hocquard portait un bonnet de nuit toute la journée, prenait la prise tous les minutes, et il négligeait une femme en France, parce qu'elle n'avait pas une dot de duchesse à mettre à côté de son tas d'écus. Le chevalier Bigot attire à lui, par son regard et son sourire, toutes les filles de la cité, mais il ne se laissera jamais prendre. Angélique Des Meloises est sa préférée, mais il ne l'épousera point, je le sais aussi clairement que si c'était écrit dans ses yeux. Vous l'en empêcherez, du reste, madame.

—Moi? exclama Caroline toute surprise. Hélas! vous ne savez pas que mon influence sur lui est aussi légère que le duvet de charbon qui s'envole au vent!

—Vous êtes injuste envers vous-même, madame: Ecoutez: Un jour, vous étiez dans votre oratoire et l'Intendant vous voyait mais vous ne le saviez pas. Vrai! il vous voyait, et je n'ai jamais surpris un regard plus chargé de pitié que le sien! Ses lèvres frémissaient, et une larme brillait sous sa paupière quand il se retira. Je l'ai entendu alors vous bénir! Je l'ai entendu maudire la Pompadour, parce qu'elle l'empêchait de suivre l'inclination de son cœur. J'étais une fidèle servante et n'avais pas à parler. Mais j'ai bien compris qu'il pensait plus à l'adorable captive de Beaumanoir qu'aux ambitieuses demoiselles de Québec.

Caroline se leva soudain, puis, oubliant sa réserve habituelle, aritée par une émotion profonde, elle jeta ses bras autour du cou de dame Tremblay.

—Vrai? est-ce bien vrai? s'écriait-elle, ô la meilleure des amies! Le chevalier Bigot m'a béni? Il a maudie la Pompadour? Il l'a maudie parce qu'elle l'empêche de suivre l'inclination de son cœur?

—L'inclination de son cœur; vous ne savez pas ce que cela veut dire; vous ne pouvez pas le deviner! —Comment je ne connaissais pas les desirs du cœur de l'homme! riposta la gouvernante en souriant. Je suis une femme je suppose! Ce n'est pas pour rien que j'ai été la charmante Joséphine!

VIII.

Caroline, dans son enthousiasme, l'embrassa. —Est-ce bien vrai! reprit-elle, qu'il me regardait avec la pitié que vous dites, pendant que j'étais là, en prière, ne soupçonnant point sa présence?

Et son regard perçant fouillait les yeux de la bonne dame pour voir si elle ne mentait point.

—Je vous dis que c'est vrai, madame! Il vous regardait comme on fait quand on aime sincèrement. Je sais comment regardent les hommes qui aiment, et comment regardent aussi ceux qui mentent en prétendant aimer.

Je ne m'y laissais pas prendre quand j'étais la charmante Joséphine.

—Ave Maria! fit Caroline avec dévotion, sans s'occuper des reminiscences de la belle du lac Beauport. Le ciel a écouté mes prières, je puis mourir heureuse!

—Que le ciel vous préserve de la mort, madame! Vous mourir! L'Intendant vous aime! Il n'épousera jamais Angélique Des Meloises. Il se mariera peut-être avec quelque riche marquise, pour avoir de l'or et des châteaux... Cela, si le roi le lui ordonne. C'est ainsi que font les mariages des grands. Ils épousent une position et adorent une beauté. Le cœur d'un côté, la main de l'autre! Je ne ferai pas autrement si j'étais un homme. Si une fille ne se marie pas par amour, elle se marie pour son argent; si elle n'a pas d'argent, elle se marie par dépit. C'est ce que j'ai fait quand j'étais la charmante Joséphine.

—C'est une honte et c'est un crime que de se marier sans aimer! s'écria Caroline avec chaleur.

—C'est mieux que rien, tous jours reprit dame Tremblay, qui regrettait cependant ce qu'elle venait de dire à cause de l'indignation de mademoiselle de St-Castin. Quand j'étais la charmante Joséphine, continua-t-elle, j'avais maints adorateurs, comme je vous l'ai dit, et pas un n'a demandé ma main, comme je vous l'ai dit aussi. Que faire alors? Prendre une main ou aimer et languir, comme on dit à Aleuçon où je suis née.

—On ne parle pas ainsi! répliqua mademoiselle de St-Castin, en lui jetant un regard de reproche.

Et elle se mit à songer aux paroles de Bigot. Elle les répétait tout bas, tout bas, et son âme exaltée tressaillait comme aux accords d'une mélodie céleste.

IX.

Il m'a béni? il a maudit la Pompadour? demanda encore Caroline.

Elle n'en dit rien, mais elle se plaisait à l'entendre affirmer.

—C'est comme je vous le dis! répéta dame Tremblay.

Puis elle ajouta: —Mais pourquoi l'Intendant n'écoute-t-il pas son cœur? cette grande dame de France écoute bien le sien! j'aurais bien voulu que quelqu'un se serait avisé de m'empêcher d'épouser le sieur Tremblay! je m'en souciais comme d'une épingle, du sieur Tremblay! et je me serais mariée avec lui par maie et sur la branche comme les corbeaux, si l'Intendant n'était pas là!

—Mais personne ne vous forçait, ni d'une façon ni de l'autre. Vous étiez libre. Vous étiez heureuse de pouvoir aller où votre cœur vous conduisait, observa Caroline.

Dame Tremblay éclata de rire: —Pauvre Gile Tremblay! le désir de mon cœur! fit-elle en soupirant d'une manière ironique. Tenez, madame, écoutez: il faut que je vous fasse des confidences, moi aussi. Quand j'étais la charmante Joséphine, j'étais quelquefois un peu de tout un troupeau. Malheureusement, ce quelquefois avait une femme déjà. Alors, de désespoir, je jetai ma ligne à tout hasard, en eau trouble, et je pêchai ce pauvre Tremblay. Je l'épousai. Je l'enterrai presque aussitôt, gaiement et profondément. Pour l'empêcher de se relever, je fis mettre sur sa tombe une pierre pesante avec cette inscription que vous pouvez lire encore:

Le bonheur est, dit-on fragile. Je ne le trouve pas ainsi! Depuis que mon cher mari Gile S'en est venu dormir ici.

Les hommes sont comme les chats; aimez-les comme ils veulent l'être, et ils vous font mille gentillesses; carez-les à rebours, ils vous feront mille gentilleses; carez-les à rebours, ils vous égratigneront et se sau-

ront par la fenêtre. Quand j'étais aisée...

—O bonne dame, merci! c'est assez! merci du bien que vous m'avez fait; interrompit Caroline. Laissez-moi, maintenant, je vous en prie! j'ai besoin de repos, ajouta-elle, en fermant les paupières, et s'appuyant la tête au dossier de son fauteuil.

—Le château est paisible maintenant, et les serviteurs fatigués sont tous plongés dans le sommeil, observa la gouvernante. Madame pourrait entrer dans son appartement qui est plus clair et mieux aéré. Elle y sera mieux qu'ici, dans cette lugubre chambre.

—C'est vrai je n'aime guère cette chambre secrète. Elle convient, pourtant, à ma tristesse, mais j'ai besoin d'air et de soleil.

Elle suivit la vieille femme. Toutes deux montèrent l'escalier tournant. Caroline entra dans sa chambre et s'assit à la fenêtre. Le parc et les jardins se déroulaient avec magnificence devant elle. Plus loin, sur le flanc de la montagne, la forêt profonde dessinait une ligne sombre sur l'azur du ciel.

X.

Dame Tremblay laissa mademoiselle de St-Castin seule avec ses pensées, et s'en alla pour réveiller les serviteurs, afin qu'ils remissent tout en ordre dans le château.

Sur le grand escalier, elle rencontra le valet de l'Intendant, Froumois, un babillard qu'elle aimait bien, qu'elle régalaient souvent d'une tasse de thé et d'un biscuit; souvent d'un verre de vin, ou d'une goutte de cognac. Froumois lui racontait des histoires de la vie parisienne, les aventures de son maître et les siennes.

Un valet en livrée à ses prétentions. Elles ne dépassent pas l'antichambre, quelquefois la cuisine; mais elles existent.

Elle l'invita à entrer chez elle il accepta. Ils se mirent à parler, à qui mieux mieux, des faits et gestes de la société québécoise. Tout en parlant ils prirent le thé.

Elle tenait entre ses doigts une coupe de porcelaine chinoise remplie.

Je l'agrémenté, dit-elle. Et elle y versa du cognac. Elle appelait cela agrémenter son thé.

—C'est une vraie chasse à l'Intendant, Froumois, reprit-elle. Depuis que les jeunes filles savent qu'il admire un pied nigron, il n'y en a pas une qui ne pousse jusqu'à la folie le soin de sa chaussure... j'avais moi aussi un pied fort gentil quand j'étais la charmante Joséphine.

—Et vous l'avez encore; je m'y connais, riposta Froumois en regardant sur le parquet.

—Vous devez être bon juge, en effet, Froumois. Un gentilhomme ne vit pas comme vous l'avez fait à la cour, sans rien apprendre...

XI.

La vieille était encore sensible aux compliments, tout comme aux beaux jours de sa jeunesse.

—Mais que pensez-vous de nos beautés de Québec? Ne sont-elles point une bonne copie des beautés de Versailles? demanda-t-elle.

—Une copie? Mieux que cela. Elles n'ont de supérieures nulle part. C'est l'opinion de l'Intendant et c'est aussi la mienne, répondit le loquace valet. Et comment! continua-t-il, en ouvrant sa main chargée de bijoux, elles nous donnent des espérances sans fin, ici. Nous n'avons qu'à étendre les dix doigts, et dix de ces gentils oiseaux viennent s'y percher. C'est comme à Versailles.

—C'est ce qui rend jalouses les dames de Ville Marie, observa la gouvernante. Tous les personnages qui viennent de France s'arrêtent ici d'abord, et nous les enchaînons. Quand ils partent, ils portent leur servitude écrite sur leur front. Les dames de Ville-Marie voient cela et me-

rent de débit. Je dis: nous. Vous comprenez que je parle du temps où j'étais la charmante Joséphine. ma seule consolation maintenant c'est de rappeler mes triomphes de jadis.

—Oh! je ne sais pas... Vous êtes encore superbe dame Tremblay!... Mais, dites donc, le maître a-t-il quelque chose aujourd'hui? la belle inconnue s'est-elle montrée maussade? Il n'était pas de bonne humeur, j'en suis sûr.

—Je ne saurais dire, Froumois les femmes ont des mystères qu'il faut respecter.

(A suivre)

—Demandez les livres illustrés de l'histoire de la guerre des Boers 2 cahiers pour 5 cents. la série pour 40 cents. La Librairie Bourbeau.

—Fers électriques, à La Librairie Bourbeau. Belles étrennes du jour de l'an qu'un fer électrique; c'est la joie des Dames.

—Si vous désirez de la gazoline, gros et détail, vous pouvez vous adresser à M. Auguste Bourbeau. Cette gazoline qui sert à sa machine est excellente et de fait supérieure à toute celle qui se vend ici et dans le alentours. Il peut en disposer en tous temps.

—Ceux qui voudront s'approvisionner de tablettes de beau et bon papier à lettres, avec couvert à l'adresse de La Librairie Bourbeau, ouvrages artistiques, pourront se rendre à cette Librairie. Rien de pareil encore à Victoriaville. Ce sont des chefs-d'œuvre d'ouvrage sortis de la plus grande maison de Toronto l'y en a en quantité.

—Ne pas oublier que la Cie du Grand Tronc, pour l'époque des fêtes du jour de Noël et du Jour de l'An, donne des billets de demi prix aller et retour. Pensez-y bien; c'est un avantage exceptionnel.

L'effet salutaire du fer dans le corps affaibli par la maladie, le surcroît de travail ou l'anémie est bien connu. Le Ferric Vin est une préparation qui fournit cet élément précieux de la manière la plus efficace, et combinant avec les qualités nutritives du bouef, l'action énergiquement stimulante du vin de Xérès. Le Ferric Vin est en 111 bouteille chez les pharmaciens.

Advertisement for 'The Ferric Vin' with a decorative border and text describing its benefits for health.

Advertisement for 'Capsules RESOBENE' with an illustration of the product and text describing its uses for various ailments.

Advertisement for 'EVARISTE HEBERT FORGERON' with an illustration of a hammer and text describing his services.

Advertisement for 'RICHMOND DRUMMOND YAMASKA, Cie. d'Assurance Mutuelle Contre le Feu.' including contact information and a list of directors.

Advertisement for 'La Fonderie de Victoriaville' featuring an illustration of a foundry machine and text about their products and services.

Advertisement for 'ADOLPHE MAILHOT AVOCAT' with contact information and a list of services.

Advertisement for 'F. X. PELLERIN' with text describing his work as a manufacturer of doors and chasses.

Advertisement for 'Z. Ducharme' with an illustration of a monument and text describing his work as a mason.

Advertisement for 'VICTORIAVILLE QUE' with an illustration of a steam engine and text describing various services and products.

**THE EXCELSIOR LIFE INSURANCE CO.**  
 BUREAU PRINCIPAL: EDIFICE "EXCELSIOR LIFE", TORONTO.  
 FONDÉE EN 1882  
 Assurance en vigueur, plus de \$13,000,000  
 Actif pour la garantie des Assurés, plus de 2,250,000

Ceux qui veulent une police d'assurance, demandez la mienne. Les nouvelles polices de la "Excelsior" couvrent toutes les exigences. En 1908, l'assurance en vigueur a augmenté de 10 p. c.; l'actif de 15 p. c.; le revenu de 17 p. c.; les dépenses de 5 p. c. Bons contrats pour des agents. On demande des agents locaux partout.

E. MARSHALL, Gérant-général.  
 Bureau Provincial: JOHN P. DALY, Gérant Provincial.  
 107, Rue St. Jacques, Montréal.  
 E. LUPIN, Inspecteur.  
 C. L'ALLIER, Agent Général, Victoriaville.

sa belle-mère, qui ne l'avait pas vue depuis 1898, lorsqu'on avait cru qu'elle avait été enlevée.

**Achats de Places d'Été**

Comme la Cie du Grand Tronc est en rapport avec plusieurs endroits favorables pour places d'été, il n'y a pas de meilleure chance pour ceux qui désirent acheter un endroit favorable pour les vacances d'été, pour les hommes d'affaires, endroits d'affaires, endroits manufacturiers que de s'adresser à M. W. P. Fitzimmons, commissaire des industries; Bâtisses du Grand Tronc, Montréal, pour en recevoir tous les renseignements possibles.

**VIEUX PAYS**

—A Liverpool, Sir Alfred Jones K.C.G. le fameux orateur et chef d'industrie est mort à l'âge de 64 ans.

—Une dépêche de Paris dit que Madame Gonin, veuve de feu le président de la banque de France, a été trouvée morte sur la voie du chemin de fer de Fontainebleau.

—A Londres, les trésors artistiques de feu M. George Saiting ont été donnés à la nation en vertu de son testament. La valeur totale de cette collection est estimée à environ vingt millions de dollars.

—Des nouvelles de Barcelone disent qu'il se forme un courant pour la révision du procès de Ferrer, pour une reprise de l'affaire à pied d'œuvre, d'où sortirait la réhabilitation morale de la victime de Montjuich.

—Une dépêche de Rome dit que le Pape fait tous ses efforts pour établir des relations diplomatiques entre les Etats Unis et le Vatican. Dernièrement Sa Sainteté a envoyé une lettre très courtoise à ce sujet au Président Taft.

—Au Nicaragua, le président Zelaya a résigné. Il a été forcé d'arriver à cette conclusion par la force des circonstances. Personne ne semble s'intéresser le savoir qui va lui succéder on est satisfait de constater que Zelaya le dictateur n'existe plus.

—A Bruxelles le roi Léopold est mort ce matin à 2.35, son vieux corps débile n'ayant pu résister au choc qui a suivi l'opération. La mort est venue soudainement au moment même où les médecins et tout son entourage commençaient à espérer un retour probable à la santé.

—La production du vin en France et en Algérie a été pendant cette année de 68,000,000 d'hectolitres contre 68,000,000 l'année passée. Du produit de la deuxième récolte, il reste encore en entrepôt 6,500,000 l'année passée. L'hectolitre correspond à 22 gallons américains.

—Sir George Reid a été nommé Haut Commissaire de l'Australie à Londres. Le très hon. Sir George Houston Reid a été premier ministre de l'Australie (1904-5) et de 1908 à la date actuelle, il a été premier ministre, et le chef de l'opposition fédérale.

—Le vapeur "Monteagle" qui est arrivé du Japon annonce qu'une explosion a eu lieu dans la mine de charbon de Onoura, dans la préfecture de Fukucka et que 262 mineurs ont été ensevelis au fond de la mine. La mine en question est une des plus grandes et des plus importantes du sud du Japon et 4,755 ouvriers y travaillaient régulièrement.

**Pour Rire**  
 Un monsieur croise une femme sur le boulevard.  
 —La jolie personne... fait-il un peu haut.  
 —insolent !.....  
 Alors confus.  
 —Je vous demande pardon, madame mettez que je n'ai absolument rien dit.....  
 —Malhonnête !.....

—Petits traîneaux, bien faits et solides en vente à la Librairie Bourbeau.  
 —Pour votre tapisserie, ne manquez pas d'aller au magasin de Thé et Café le meilleur choix.

—J. N. Brunelle, fabricant d'eau minérale et gazeuse et de bons, annonce au public qu'il vendra à l'avenir en gros et en détail chez lui.

—A St-Louis, Mo., Nellie Burns qui avait été déclarée légalement morte par la Cour de Circuit et qui est âgée de 19 ans, a fait son apparition dans les bureaux d'une compagnie d'assurances. Elle a été reconnue plus tard par

**Bulletin du Jour**

**CANADA**

—A Fort Saskatchewan, (Hib) dans la boutique des menuiseries des casernes à cheval, Henry Z. Y. Healey a été exécuté pour avoir assassiné sa femme le 20 septembre dernier.

—La grande vitalité de la face canadienne a été encore une fois démontrée. Mme Jos. N. Légaré, de Québec, âgée de 23 ans, se sentent à donné naissance à son huitième enfant, après huit ans de mariage.

—Le cabinet a décidé de recommander au Gouverneur Général de ne pas intervenir dans le cas du Macédonien Steppoff, de Toronto, condamné à être pendu, jeudi, pour le meurtre d'un de ses compatriotes, l'été dernier. En conséquence, la loi a suivi son cours.

—A Québec, un concours est ouvert, unique en son genre, avec prime de \$300 en or pour celui qui fournira les plus belles statues de neige ou de glace, pour mettre au bord de la terrasse Dufferin, au château Frontenac. Le concours se terminera, croit-on, le 1er janvier.

—A Ottawa, on parle beaucoup de prétendues mystérieuses circonstances qui auraient entouré la mort de l'ex-maire George Cox. Un individu aurait traité M. Cox en pleine rue peu de temps avant la mort de ce dernier. Des détectives seraient sur le point d'arrêter cet individu suspect.

—A Utica, N. Y., Herman Spencer, un fermier âgé de 35 ans, a été brûlé à mort lors de l'incendie de sa maison. Il devait se marier à une femme qui semble porter malheur à tous ceux qui s'engagent à l'épouser. Deux de ses fiancés sont morts durant les deux dernières années, d'une façon tragique. Le premier a été tué par un train de chemin de fer et le second est mort quelques heures avant son mariage d'une maladie subite.

—A Gloversville, N.-Y., le "Keystone", un des plus anciens hôtels de la ville, a été endommagé par un incendie et Gilbert Hayesho, qui était endormi au moment où le feu s'est déclaré a reçu des brûlures auxquelles il ne survivra probablement pas. Plusieurs autres occupants de l'hôtel ont été blessés en sautant du deuxième étage, mais aucun d'eux grièvement. Trois hommes qui avaient gardé toute la nuit les ruines de l'hôtel s'étaient retirés pour se reposer dans les écuries qui contenaient deux chambres à coucher. Ces trois individus ont été découverts plus tard asphyxiés par la fumée. On ignore comment le feu s'est déclaré dans les écuries.

—Le Rvd Hormidas J. Mailoux, curé de la paroisse Notre-Dame de Bon Secours de Mapleville, R. L. a été victime d'un grave accident d'automobile. L'examen des chirurgiens a démontré qu'il ne souffrait pas de fracture du crâne, mais de lésions internes. Quoique son état soit très grave, on conserve l'espoir de le sauver.

—A New-York, cinq personnes ont été brûlées vives dans un incendie qui a détruit une maison de Sherwood Park. Toutes les victimes sont de la famille Théodoricks.

—A Washington, huit prisonniers condamnés pour meurtre

**Santa Claus**  
**A LA LIBRAIRIE**  
**Bourbeau**

**Jouets du Jour de L'AN**  
 Grande Avalanche de Jouets mécaniques, Petits Chevaux, Arche de Noé; Jeux de toutes sortes; Traîneaux; Berceaux pour Poupées. Gros et détail.

**A LA LIBRAIRIE BOURBEAU,**  
**VICTORIAVILLE.**

**CONSULTEZ**  
**LANGLOIS & DESNOYERS**  
 EXPERTS EN ASSURANCES SUR LA VIE.  
 AGENTS DEMANDÉS BATSSE DU STAR MONTREAL.

**Avis public**

Avis est donné au public qu'en vertu de la loi des compagnies de Québec, 1907 il a été accordé par le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, des lettres patentes en date du septième jour de décembre 1909, consistant en corporation MM. Paul Tourigny, marchand, C. Antonio Beaudet, comptable, J. Albert Alluis ouvrier, J. Cléophas Héon, commerçant, Jean M. Bissonnette, marchand, Paul Lavigne, épicier, J. Elouar Alain, comptable, Patrick Walsh, comptable, Wilfrid Laliberté, avocat, Joseph M. Drouin, comptable, Louis H. Couillard, gérant, de Victoriaville, et Wilfrid S. Boisvert, de Saint-David de L'Aube-Rivière, dans le but suivant:

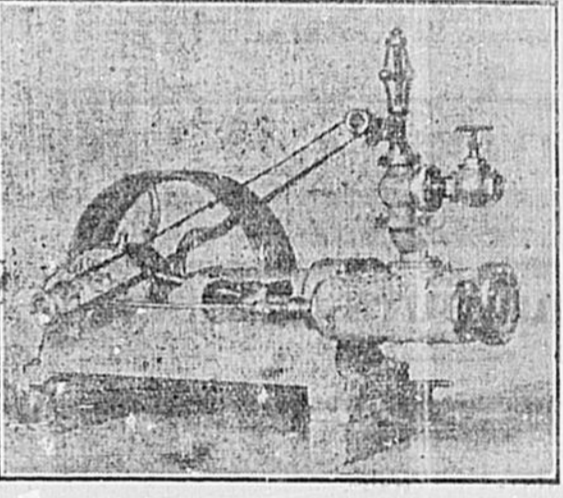
Manufacturer des matelas et généralement tous les accessoires pour lits, tels que sommiers, oreillers, traversans, etc.

Manufacturer aussi des meubles de toutes sortes et faire la bourrure des meubles en général ainsi que celle des voitures et objets quelconques.

Manufacturer tout le pouvoir électrique dont elle peut avoir besoin pour son fonctionnement ou son utilité.

Acquérir des immeubles, etc., et en général tous les pouvoirs des compagnies de Québec, sous le nom de "The Canada Mattress Manufacturing Company", avec un capital total de vingt mille piastres (\$20,000.00), divisé en deux cents (200) actions de cent piastres (\$100.00) chacune.

La principale place d'affaires de la corporation, est à Victoriaville.  
 Daté du bureau du secrétaire de la province, ce septième jour de décembre 1909.  
**JOS DUMONT,**  
 Sous secrétaire de la province  
 24 dec. 4fs.



La Fonderie de Victoriaville

Engins de tous les modèles. Boilers de toutes dimensions. Gréments de moulins à scies. Objets en fonte de toutes sortes. Réparations de moulins, engins, boilers, etc.

**La Vue.**

La conservation de la vue est de la plus grande importance. Que de désagréments que de graves accidents même on s'épargnerait si l'on avait une meilleure hygiène de la vue: Voici quelques conseils très utiles à ce sujet:

Évitez les changements brusques de l'obscurité à la lumière. Évitez l'emploi des drogues excitantes qui affectent le système nerveux. Ne lisez pas au lit ou lorsque vous êtes fatigué du corps ou d'esprit. Si vous voulez tout fatigué, faites les reposés en regardant des objets éloignés. Apportez un soin spécial à l'hygiène générale du corps car tout ce qui tend à conserver la santé a une heureuse influence de la vue.

Lavez vous les yeux à l'eau froide tous les jours au moins jusqu'à quarante ans. Après cinquante, employez plutôt de l'eau chaude, mais aussitôt après faite un nouveau lavage à l'eau froide. Si vous êtes âgé ne lisez pas à la lumière de la lampe et surtout de la bougie; ne veillez pas tard. N'achetez pas de lunettes sans consulter auparavant un oculiste ou un opticien. Ce point est très important, car en prenant un numéro de verres trop fort pour sa vue on la compromet irrémédiablement.

**Au Cercle Polaire**

Les ours blancs sont nombreux dans la zone arctique. Il est inutile d'aller à leur recherche, ils sentent les hommes et les campements de loin. La faim les y pousse. Les chiens les poursuivent et les attaquent avec acharnement ce qui permet à l'homme de les tuer. On tue beaucoup de femelle en été, des mâles en hiver, quelques-uns de 3 à 3.50 mètres de long et 2.50 mètres de large.

Le cœur, les rognons et la langue sont excellents, le reste ne plaît guère. L'ours blessé fuit du côté opposé où on le tire. Jamais il n'attaque l'homme et il faut plusieurs coups de fusil pour le tuer. La valeur des peaux varie de 1,000 à 3,000 francs.

Canada  
 Province de Québec  
 District d'Arthabaska.  
 Court de Circuit  
 Wilfrid Laliberté, avocat, de la ville de Victoriaville, No. 576.

Demandeur,  
 Vs.  
 Cyriac Bélanger, cultivateur, de St-Cyrille, comté de l'Islet.  
 Défendeur,  
 Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.  
 Arthabaska, le 29 décembre 1909  
 Louis P. L. Côté  
 D'p. G. C. C.  
 Wilfrid Laliberté,  
 Avt. du Demdr.

# J. E. Francoeur

VICTORIAVILLE.

## A PRIX EXCESSIVEMENT BAS

Pardessus pour homme, en Frise ou Tweed pesants, valant \$15.00 ici avec Collets Chats Sauvages

**\$11.00**

tant qu'il y en aura.

Jolis pardessus en Beaver noir, avec Collet en Loutre Allemande parfaitement à la mode.

**\$14.00**

Capots pesants avec Collet tempête, bonne valeur à \$3.00 6.8 seulement que

**\$4.50**

Pantalons en Tweed "Etoffe" valeur ordinaire \$1.50 pour

**\$1.05**

J'ai un lot d'habillements à sacrifier au Prix Coutant et même plus bas.

J'ai de très Chics Complets dans les dernières coupes, Tweed les plus nouveaux. Il m'est facile de vous convaincre dans une visite que je puis satisfaire les plus difficiles. Pressage, Nettoyage etc.

BLOC PARADIS, ANCIEN MAGASIN ULRIC MAHEU,

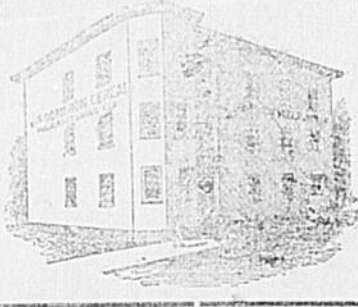
**RUE NOTRE-DAME**

Buvez notre Célèbre

## "Cafe Francais"

The Dominion Cereal Mfg. Co.

Manufacturiers de Café et Produits Alimentaires.



Orge Perlée, Orge à Potage, Pois Fendus, Blé Soupe, Farine d'Avoine Granulée, Fleur Gram, Farine préparée "IMPERIALE", Fleur de Blé Rond.

Victoriaville, = = Que.

## Aux Amateurs du Sport

Jeffries Vs Johnson---Le Hockey---La Crosse Notes etc.

Il nous fait plaisir aujourd'hui d'inaugurer dans nos colonnes, qui rendra nous sommes sûr, notre journal plus intéressant. A qui que se soit, nous collaborerons. L. O. J. nous donnera des renseignements, sur tous ce qui passe en fait de sport dans le monde. Nous espérons que nos amateurs loyaux seront satisfaits des efforts que nous faisons pour rendre notre journal intéressant.

### LA BOXE

—La rencontre Jeffries vs Johnson aura lieu tout probablement, à San Francisco, au lieu Salt Lake City, dit Tex Rickard, le principal organisateur de cette fameuse rencontre.

—Bob Fitzsimmons, un ancien champion du monde vient d'être défait en Australie, par Bill Lang, en 14 rondes.

—Tom Sharkey prédit une victoire pour Jeffries au mois de juillet prochain.

—James J. Corbett, le plus grand boxeur qui n'est jamais rentré dans l'arène, sera le principal entraîneur de Jeffries. Avec un entraîneur comme Corbett, Jeffries a de grandes chances de remporter la victoire.

—Une association composée de nègres, de New-York, placeront \$10,000 sur les chances de Johnson, nous dit un journal américain.

—Jack Munroe dit que Johnson sera le vainqueur de Jeffries. Il dit que Johnson est de beaucoup supérieur à l'ex champion.

—Il y a eu le 24 de ce mois, que Johnson est champion du monde en battant le fameux canadien Noël Brousseau, à Sydney, Aus-

tralie. —L'on nous dit que notre vaillant petit pugiliste canadien Ailen, se rencontrera tout prochainement avec le champion du monde Abbe Attel.

### LA LUTTE.

—Frank Gotch et Eugène Tremblay les deux grands champions à la lutte libre, terrassent à chaque semaine les adversaires qui leurs sont présentés. Gotch et Tremblay ont déjà fait la pratique ensemble.

### LE HOCKEY

—Les Westmount ont défait les Trois-Rivières par un score de 9 à 11, de la Ligue St-Laurent.

—Le Nationale, de Montréal, et les All-Montréal, feront l'inauguration du Hockey professionnel ce soir à Montréal, c'est la première fois qu'une équipe essentiellement canadienne-française fait partie d'une Association de Hockey. Bon succès au National.

—Les joueurs de Hockey professionnels sont dans la jubilation. Rare sont ceux qui retirent un salaire moindre de \$2,000 pour la saison de Hockey. Que diront ceux qui prétendent que le sport ne paie point ?

—Victoriaville possède cette année un magnifique patinoir. Le Collège en possède lui aussi un magnifique. Mais, à quand la partie de Hockey. Nous serons désireux à avoir quelques renseignements.

### LA CROSSE

—Le base-ball sera remp acé par la crosse, dans les écoles de Minneapolis, l'été prochain. L'on dit que les autorités de la Commission des Ecoles sont très favorables à ce changement.

### BASE BALL

—Dame rumeur veut que Victoriaville ait une forte équipe de Base Ball l'été prochain, et que le Victoriaville fasse partie de la ligue de Québec. Dans quelques jours nous serons en mesure de renseigner parfaitement les nombreux amateurs de Victoriaville.

—L'on nous assure que plusieurs amateurs de Base-Ball ont l'intention de fonder une Association Athlétique, qui portera le nom de l'Association Athlétique de Victoriaville, avec un capital de \$500.00 Bonne idée Messieurs les Promoteurs ?

—Bonne et Heureuse Année à tous nos lecteurs.

L. O. J.

### DECES

Joseph Armand, fils bien-aimé de M. J. Donat Beaudet, âgé de 1 mois, est décédé ce matin, le 30 décembre 1909. La sépulture aura lieu demain, vendredi, à l'église de Ste Victoire, à 3 hrs p. m. Nos sympathies à M. et Mme D. Beaudet.

### NAISSANCES

—Le 25 décembre, a été baptisée Marie Jeannette, enfant de M. Victor Lajeunesse. Parrain et marraine M. George Hamel et Mlle Marylise Picher.

—Le 28 décembre, Marie Léda Azilda, enfant de M. Aubert Pelletier. Parrain et marraine M. et Mme Achille Pelletier, oncle et tante de l'enfant.

## Pour lire à vos Maris.

Ne vous conduisez jamais à l'égard de votre femme autrement que vous ne vous conduiriez, vous l'homme du monde, vis-à-vis de telle dame de votre cercle social.

Ne soyez jamais épicurieux, jamais. N'ennuyez jamais votre femme pour des riens. Soyez généreux avec elle et soyez toujours gai. L'amabilité et la gaieté sont les bases du bonheur domestique.

Ne vous mêlez jamais les affaires particulières de votre femme, pas plus que de sa correspondance que vous devez tenir pour sacrée. Ne vous mêlez jamais du ménage. Laissez-la maîtresse absolue et reine du ménage. Passez sur ses faiblesses et ses défauts et louez là quand elle fait de son mieux. "Louez louez la belle louez louez toujours" sur l'air de gounod, si vous voulez.

Lorsqu'elle a des accès d'humeur et de caprice, ne l'agacez pas. Si de petits ennuis que vous aviez prévus et dont vous l'aviez avertie lui arrivent, ne lui dites pas Je te l'avais bien dit ! Elle aurait raison de ne jamais vous pardonner.

Ne la critiquez jamais, les femmes et les enfants ne peuvent pas supporter la critique, surtout lorsqu'elle leur vient de ceux qu'ils aiment. Plus une femme aime son mari, plus elle est piquée de ses critiques.

Ne trouvez jamais de défauts à une robe neuve, surtout si c'est une robe coûteuse, car votre femme désire vous plaire et vous faire honneur en s'habillant chicement. Alors elle ne mettrait plus jamais cette robe-là et vous auriez à lui en acheter une autre ! Et vous en feriez, un nez.

Admirez portez aux nues la toilette de votre femme. N'y manquez pas surtout. Voilà le chic !

Si vous lui en voulez de quelque chose, ne continuez pas trop longtemps votre mauvaise humeur. Ne vous transformez pas en fumivore, expliquez vous sans retard et ne laissez pas les nuages s'accumuler. Faites qu'une éclaircie se produise subite, et le ciel conjugal se rassérènera.

N'écrivez jamais à votre femme toutes les folies que vous avez à lui dire. Dites lui lors que vous serez à ses côtés. Chez les femmes intelligentes, quelques paroles douces, poussées dans le tuyau de l'oreille, valent des milliers de mots envoyés par la poste, — même sous pli chargé.

Il préfère savourer dans sa propre maison et en votre suave compagnie, les plats d'une table même modeste ; ne le lui refusez pas sous

prétextes que vous saviez mieux que lui ce qui est bon pour son estomac.

Généralement il le sait lui même et encore mieux que vous, autrement il irait comme dit Jacques Normand, manger des écrevisses en cabinet particulier.

Ne demandez jamais d'explications qui pourraient être désagréables, si votre mari est souffrant et qu'il ait des embêtements d'affaires.

Soyez magnanime ; attendez qu'il soit en état de combattre ; ce n'est que justice.

Ne dites jamais de mal des hommes sans reconnaître qu'il ont quand même quelques qualités qui puissent racheter leurs défauts. Rappelez-vous que les femmes qui ont de bons maris ne disent pas de mal des hommes, que les femmes qui ont inspiré de l'amour ne médisent que rarement des hommes : elle n'en médisent jamais.

De là du bonheur conjugal, c'est la tolérance et la gaieté. Ne donnez pas cours à vos griefs supportez gaïement les fautes, les faiblesses et les défauts de votre mari.

## NOEL

Le huitième jour au matin de minuit des calendes de janvier, 25 décembre de l'an de Rome 754 et du monde 4963, on finissait à Rome la joyeuse et turbulente fête des Juvénales dédiée à la jeunesse ; et le grand prêtre de Jupiter Capitoline achevait le sacrifice de clôture ; au lieu de crier le sacramentel "ite festum est," il prononça, tout inspiré et ému : "Le règne des Dieux s'achève, celui du Dieu unique recommence ; mortels à genoux !"

La même nuit, à Delphes, ville grecque célèbre par son oracle du temple d'Apollon fils de Jupiter, la Pythie ou prêtresse sacrée, assise sur son trépied, devint tout à coup muette et ne reprit la parole que pour dire à la foule étonnée : "Un enfant Hébreu naît, le Dieu des Dieux chasse les Dieux de leurs trônes."

En la même nuit, dans une étable de la ville royale de Bethléem de Juda, Terre Sainte, Christ naissait, annoncé aux bergers par les Anges proclamant : "Gloria in excelsis Deo, et in terra pax hominibus bone voluntatis."

Le christianisme entraînait dans le monde ; le paganisme en mourait. Voilà les faits historiques appuyés du Coran de Mahomet (en 611) disant : "Les anges dirent à Marie : Dieu t'annonce son Verbe, il se nommera le Messie, Dieu crée ce qu'il veut ; il dit : Sois, et cela est" (versets 40-42 de la sonate 3e) Et 220 millions de Musulmans acceptent ce que rejettent 15 millions de Juifs.

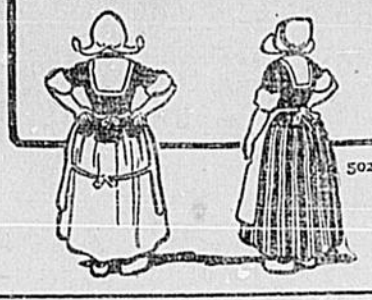
Voilà Noël ! grande fête qu'en 1909 anniversaire vont célébrer, samedi, 543 millions de chrétiens chantant : "Christus natus est nobis, venite adoremus !" N. B. Noël qui pourrait paraître être un diminutif de Emmanuel, vient de natalis, natal. Les chants et contes naïfs et populaires de Noël sont très nombreux chez tous les peuples. Et les dictons populaires ou sagesse des anciens disent : "Quand, à Noël, on voit les moucheons, à Pâques on voit les glaçons. Quand Noël a son pignon, Pâques a son tison. Noël pluvieux, c'est désastreux, Noël neigeux, c'est fastueux."

## Acte de Justice

Bis dat qui cito dat ! Ne serait-ce pas en ces temps de civilisation et de christianisme, un grand acte d'humanité sociale et pratique, un grand acte de justice, que lors de tout accident en cours de travail, l'indemnité ou assurance qui doit en revenir soit réglée presque de suite, en tout cas dans le plus bref délai possible ? En cas de cessation brusque ou injuste de travail, on a institué des commissions d'arbitrages qui arrêtent bien des discussions et des méprises aigres et inutiles, et qui arrivent à concilier tous les intérêts en jeu. Pourquoi, pourquoi n'y aurait-il pas en cas de ces accidents de travail, une procédure très sommaire, tout comme les enquêtes publiques de coroner, ar-

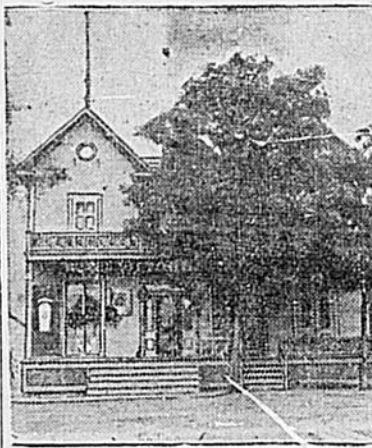
## SUNLIGHT SAVON

Avec la moitié du travail et la moitié du prix des autres savons, le Sunlight fait tout le lavage dans la moitié du temps, sans cependant injurier le tissu le plus délicat. Employez-le suivant la méthode Sunlight. Suivez les directions.



rétant immédiatement et faisant payer comptant l'indemnité ou assurance pouvant revenir au blessé ou à la famille intéressante du défunt. Bis dat qui cito dat ! On objecte, il faut connaître et discuter la part de responsabilité causée par l'accident. Ah ça ! est-ce que l'on croit dans le clan des gens fortunés qui peuvent attendre, que les accidents se blessent ou se tuent par plaisir, pour s'amuser et embêter les autres ? Quand après les procédures qui ne sauvegardent rien et qui sont 777 fois trop longues et trop papperassières on arrive enfin, après de longs mois, souvent après des années, à fixer à arrêter une indemnité quelconque, cette indemnité est mangée, absorbée par les frais de justice dite égale et gratuite pour tous, — ou bien il y a belle lurette qui blessé incapable, épouse ou veuve et enfants ont, succombant à la peine, crevé de faim et de misère. On a pitié d'un animal, on est sans pitié pour un être humain. Le salaire indûment retardé ou retenu à toujours porté malheur ici bas et pèsera très lourdement dans la balance de l'Eternel Dieu ! Bis dat qui cito dat.

## HOTEL VICTORIA



Whisky \$5.00 le gallon, (de 50 oz. 45) garanti ! On peut le re-analyser. Brandy, spécialement pour les Fêtes, à 75 cts la bouteille, prix ordinaire \$1.00 ; Gin Red Mill, pour les Fêtes à 50c le gallon. Assortiment complet de Vin et Liqueurs de toutes sortes. A chaque achat de \$5.00 nous donnerons une bouteille de Brandy de \$1.50. 50, Rue NOTRE-DAME, VICTORIAVILLE

## Excursions des FETES

De la Nouvelle-Angleterre à Montréal et Québec

Des arrangements spéciaux ont été conclus par lesquels les résidents de Boston, Worcester, Springfield et autres endroits de la Nouvelle-Angleterre auront la chance de visiter Montréal et Québec, pendant les jours du Jour de l'An, à des prix très réduits. Ces prix spéciaux seront en vigueur de toutes les gares de Boston, Maine, du Vermont Central, New-York, New Haven et Hartford. Les billets seront en vente à partir du 30 Décembre au 2 Janvier inclusivement, bons pour revenir le ou avant le 25 janvier 1910. Des stop over, arrêts intermédiaires, seront accordés. Ces excursions spéciales donneront la chance à nos compatriotes résidents de la Nouvelle-Angleterre de venir visiter leurs parents et amis, du Canada à des prix très bas. A chacun d'en profiter. Chance exceptionnelle. Informez-vous aux gares des différents chemins de fer ci-dessus nommés.

—L'amitié est comme les vieux titres, la date la rend précieuse, Goethe.

## MEUBLES!!

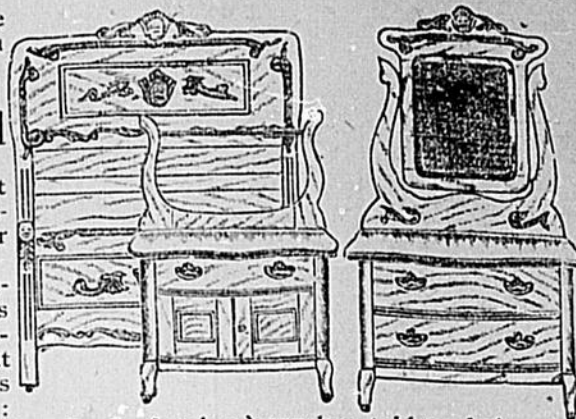
Grande Vente à rabais au Magasin de

J. A. Hamel

pendant tout le mois, à commencer le 1er Mai.

Tous les meubles exposés au grand magasin seront vendus à bas prix tel que :

Set de salon, de salle, de chambre à coucher, tables, chaises, matelas, sommiers, glacières, tapis prélatés, etc. etc. Je tiens aussi les meubles de seconde main, que je vendrai à très bon marché. Seul représentant de la "Canada Furniture Co" à Victoriaville et Arthabaska pour les meubles de première classe. J. A. HAMEL, Près de la Fonderie, Victoriaville.



## Poitrans & Poitrans

Marchands de Chaussure

Chez Messieurs Poitrans & Poitrans 52, rue Notre-Dame, vous trouverez toujours le plus bel Assortiment de Chaussures. Souliers, Bottes, Gants et Mitaines, etc. etc. Une visite vous convaincra que la qualité de nos Marchandises est pour le prix auquel nous vous les offrons, peut rivaliser avec qui que ce soit.



## Pour NOEL et le Jour de l'An

Une jolie bonbonnière bien remplie est un Cadeau justement apprécié. Vous ne pourrez en avoir de plus "Chic" qu'en allant en acheter une à L'EPICERIE MODERNE

voisin Banque Quebec et H. H. Guay. Là vous trouverez aussi Groceries de Grand Choix et une Grande Variété des Meilleurs Fruits, avec lesquels chacun devrait faire le complément de son Banquet des Fêtes.

Les Prix auxquels je vendrai permettront à tous, pauvres comme riches, d'avoir pour Noël et le Jour de l'An, "Bonbonnières & Corbeilles de Fruits" Comptant sur l'honneur de votre patronage, je vous garantis d'avance Satisfaction.

L. A. TOURIGNY.

## La banque de Quebec

Fondée en 1818. Capital autorisé..... \$3,000,000 Capital payé..... \$2,500,000 Réserve..... \$1,250,000

Les dépôts-épargnes portent intérêt du jour même que l'argent est mis en banque, et au taux le plus élevé. Les transactions qui nous viennent par malle reçoivent une attention toute spéciale. La Banque accepte les dépôts de \$1, et plus, et il n'est pas nécessaire de donner avis pour pouvoir retirer. Votre patronage est respectueusement sollicité.

J. D. PROULX, GERANT Succursales de - - Victoriaville et Stanfold Stanfold, ouvert lundi, mercredi et vendredi.

## OCTAVE GAUDET

MARCHAND de FER et PLOMBIER

Spécialités : — Poêles de Cuisine, Appareils de Chauffage à eau chaude et à vapeur, Cabinets d'aisance, Eviers, Tuyaux d'égoûts Couvertures en métal, Dalles, Corniches ou tôle galvanisée, de tous patrons, Plâtre, Ciment, Peintures, Huiles, Vernis, etc.

Toujours un Stock assortie de ferronneries de tablettes.

## POELE ! POELE !

J'ai toujours en mains le plus bel assortiment de poêles de cuisine, qui avec un de ces bijoux dans la maison peut rendre l'humeur de la femme toujours riieuse. Je garantis chacun de ces poêles de première qualité, et vu que j'en ai une grande quantité en mains, je peux défier toute compétition, en sorte qu'il vous paiera de venir me faire une visite avant d'acheter.

OCT. GAUDET, Victoriaville.

